

Lycées : gratuité des manuels

Au mois d'octobre, les élèves de terminale ont reçu un chèque de la Région Franche-Comté couvrant une partie de leurs dépenses en manuels scolaires.

D'ici 3 ans, ces derniers seront gratuits pour tous les lycéens.

p 12



Photos collectif dcb

La Franche-Comté et le cinéma



Dispositif Lycéens et apprentis au cinéma, politique de soutien aux tournages, festivals dans la région... : un dossier sur le cinéma en Franche-Comté. Avec une interview de Damien Jouillerot, l'acteur des « Fautes d'orthographe » originaire du Doubs.

p 16

Bouger



Arts martiaux : le casse-tête chinois

p. 10

FORMATION

Le service régional des stages

p. 7

PORTRAIT



Julien Guyonneau, jeune homme très nature

p. 12

Sommaire

- **FORMATION**
L'enseignement technique en Franche-Comté. p.4
- **VOS DROITS**
Attention aux crédits renouvelables. p.8
- **BOUILLON DE CULTURE**
« Andromaque » et « Bérénice » : Philippe Delalgue met en scène deux pièces de Racine à Belfort p.20

L'INFORMATION JEUNESSE
en Franche-Comté

- Centre régional
Information jeunesse
27, rue de la République
25000 Besançon
Tél. : 03.81.21.16.16
- Centre information
jeunesse
2, place de la Liberté
39000 Lons-le-Saunier
Tél. : 03.84.87.02.55
- Centre information
jeunesse
38, rue Paul-Morel
70000 Vesoul
Tél. : 03.84.97.00.90
- Centre information
jeunesse
3, rue Jules-Vallès
90000 Belfort
Tél. : 03.84.90.11.11
- Bureau information
jeunesse
2, avenue des Alliés
BP 95287
25025 Montbéliard cedex
Tél. : 03.81.99.24.15

Pour obtenir
les coordonnées
des Bureaux et Points
Information Jeunesse,
contacter les Centres
ci-dessus.

Les offres de stages
Les offres de logement
Les offres de jobs
sur
www.crijfc.com

SENSIBILISATION

Art contemporain au CRIJ

Pour sensibiliser
les jeunes à l'art
contemporain,
une collaboration
entre le CRIJ
et le FRAC (Fonds
régional d'art
contemporain)
a débuté avec
l'exposition
pendant quelques
mois de 2 œuvres
dans la salle
d'accueil du centre
(27 rue de la
République
à Besançon) :
« Hic Fuit »
du Marseillais
Jean-Louis Delbès
et « Etude libre
pour un portrait
d'Arturo T. »
du Jurassien
Jean Ricardon
sont les premières
d'une quinzaine
d'œuvres issues
du fonds
à être présentées.



Photo Yves Petit/collectif dcb.

VALENTINE ET SES POTES



CRIJ

● Pour contacter les différents services du Centre régional d'information jeunesse (adresse, 27 rue de la République, 25000 Besançon) :

Carte avantages jeunes :
03.81.21.16.10
fousseret.crijfc@voila.fr

Comptabilité :
03.81.21.16.02
sprecher.crijfc@voila.fr

Direction :
03.81.21.16.00
philippe.renahy@voila.fr

Documentation :
03.81.21.16.16
doc.crijfc@voila.fr

Logement, jobs, CV, FDAJ :
03.81.21.16.04
gauthier.crijfc@voila.fr

Mobilité internationale :
03.81.21.16.07
crij.mobilite-internat@voila.fr

Service régional des stages :
03.81.21.16.14
laville.crijfc@voila.fr

TOPO :
03.81.21.16.08
topofe@voila.fr

Site Internet :
www.crijfc.com
ferchichi.crijfc@voila.fr

Courrier :
contact@crijfc.com

Fax :
général : 03.81.82.83.17
services : 03.81.21.16.15

AVANTAGES JEUNES

Journée ciné 3 : une première réussie

Près de 6000 jeunes ont profité des entrées à 3 euros offertes par la Carte Avantage Jeunes et le Crédit Agricole. L'expérience est déjà rééditée le 8 décembre dans le Jura.

La journée du 3 novembre a visiblement été appréciée par les jeunes franc-comtois. 450 entrées payantes au total dans le Jura, 986 à Belfort, 247 à Mombéliard et Audincourt, 4582 à Besançon et 92 à Pontarlier, l'action commune du Réseau information jeunesse et du Crédit Agricole a suscité une forte adhésion. A tel point qu'un responsable d'un cinéma bisontin a comparé l'affluence de la manifestation à celle de la... fête du cinéma !

Devant cette réussite, l'information jeunesse Jura a décidé de réitérer l'expérience le 8 décembre. Lors de la journée du 3 novembre, les jeunes du Jura s'étaient vus proposer une place de cinéma à 2 euros pour aller voir le dernier film de Steven Spielberg « Le Terminal ». Pour la prochaine journée, « Les Dalton » avec Eric et Ramzy, sera à l'affiche dans les salles jurassiennes participant à l'opération : à Lons-le-



Du monde, beaucoup de monde au cinéma Marché Beaux-Arts à Besançon pour la première journée ciné 3.
Photo Laurent Cheviet/collectif DcB

Saunier « Le Palace et le Régent », à Champagnole « Les Trois Républiques », à Morez « Casino-Théâtre, à Saint-Claude « La Maison du Peuple », à Dole « Les Tanneurs ».

Renseignements :
Information jeunesse Jura, Lons
03.84.87.02.55.

LOSP

organisateur de spectacles

présente



LORIE
6 déc. - 20h
Micropolis



Vincent DELERM
14 déc. - 20h30
Opéra Théâtre



MANO SOLO
14 janv. - 20h30
Micropolis



DANY BOON
28 janv. - 20h30
Micropolis



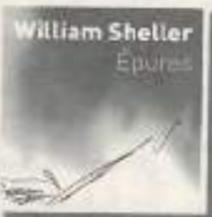
PATRICIA KAAS
29 janv. - 20h30
Micropolis



VERONIQUE SANSON
22 fév. - 20h30
Micropolis



LES CHANSONNIERS DES 2 ANES
9 mars - 20h30
Kursaal



WILLIAM SHELLER
10 mars - 20h30
Micropolis



MOUSTAKI
16 mars - 20h30
Kursaal



MURIEL ROBIN
19 mars - 20h30
Micropolis



ERIC & RAMZY
24 mars - 20h30
Micropolis



SARDOU
5 & 6 avril - 20h30
Micropolis

LOCATION : magasins Carrefour - Fnac - Forum - Fracas - et points habituels
RENSEIGNEMENTS : 03 81 80 86 03 - www.besac.com/losp

ENTRETIEN

« L'enseignement technique offre aussi des perspectives »

Roland Boschiéro est l'actuel président de la section Nord Franche-Comté de l'association française pour le développement de l'enseignement technique (AFDET). Point de vue.

Le souci principal de l'AFDET est-il l'orientation des jeunes ?

C'est plutôt : « tout le monde doit sortir du système scolaire avec une profession ». L'objectif fondamental de l'Education nationale est de donner une autonomie aux jeunes qui lui sont confiés. Cela passe entre autres par l'apprentissage d'un métier. Dans cet esprit, à travers les actions « journées de métiers » nous informons les élèves de 4e sur 3 filières : le BTP, le bois et la transformation des métaux. Rappelons qu'en 4e, le programme de techno prévoit une découverte des métiers. Nous complétons l'information donnée par les enseignants et les CIO, en apportant une vision des métiers plutôt côté « terrain », en donnant des infos sur la vie pro-

fessionnelle et industrielle au quotidien. Dans notre zone, nous nous rendons 2 jours dans chaque collège au cours de l'année. Avec une présentation audiovisuelle, une exposition de dessins industriels et des débats où nous expliquons l'importance des métiers techniques dans notre vie. En montrant que presque tout ce qui nous entoure vient d'eux...

Mais ces filières offrent-elles des emplois ?

Actuellement, le monde du travail, sur ces 3 filières, est demandeur. Le bâtiment est demandeur et, à travers lui, l'agencement, la menuiserie le sont aussi. Et la transformation des métaux est aussi en forte demande. On a besoin de chaudronniers, de tourneurs... Et il

faut signaler que le marché de l'ouvrier spécialisé a beaucoup évolué du fait de la mécanisation, qui a pour effet d'éliminer la pénibilité de nombreux travaux. Mais le problème est que les jeunes ne le voient pas, ils ne connaissent pas l'environnement des métiers, ils ne les voient pas dans la rue comme cela pouvait être le cas avant. Avec nos actions, nous essayons de leur montrer cette réalité.

Il y a du travail, mais ce sont des secteurs très dépendants de la conjoncture.

C'est vrai que la situation du monde du travail est beaucoup moins stable qu'elle ne le fut. Mais il faut faire avec. Moi-même, j'ai souvent changé dans ma carrière, il faut se dire qu'on ne res-



Au lycée du bois à Mouchard. Le bois, un domaine d'excellence de la Franche-Comté en matière d'enseignement technique. Photo L. Cheviet/collectif dcb.

EN BREF L'AFDET, association reconnue d'utilité publique

Née en 1902, l'association française pour le développement de l'enseignement technique, a fait office, jusqu'en 1945 de secrétariat d'Etat à l'enseignement technique. Elle compte aujourd'hui une cinquantaine de sections en France, est reconnue d'utilité publique et possède le statut d'ONG auprès des Nations unies. La section Nord Franche-Comté à laquelle participent des conseillers de l'enseignement technologique, des personnels des lycées professionnels et des personnes issues de l'entreprise a été réactivée en 1994. Son action ? interventions dans les collèges dans le cadre des relations école-entreprise, participation aux forums d'orientation, promotion, information et découverte des métiers (par

exemple par des visites d'entreprises)... Récemment, l'association a mis en place un programme de visites destiné aux professeurs. Ces derniers ont accès à 5 entreprises partenaires de l'opération dans le nord Franche-Comté. L'AFDET agit également du côté de l'industrie puisqu'elle a distribué aux entreprises et établissements d'enseignement un document pour faciliter l'accueil des stagiaires en entreprise. L'association étudie actuellement l'idée de donner possibilité aux parents de faire visiter leur lieu de travail à leurs enfants. Enfin, elle réfléchit à la création de maison des métiers, non pour ajouter à l'existant, mais éventuellement pour regrouper les différents services de promotion des mé-

tiers que possèdent tous les acteurs de la filière technique. Elle souhaite également relancer les sections du Doubs et du Jura, actuellement en parenthèses.

Pour en savoir plus, l'AFDET Nord Franche-Comté tient son assemblée générale le 9 décembre à 18 h au lycée Follereau de Belfort (sous la présidence de Charles Senot, délégué académique à l'enseignement technique auprès du rectorat et avec la participation de M. Lagalice de la direction académique de la formation continue, présent pour parler de la Validation des acquis de l'expérience). Renseignements : AFDET Nord Franche-Comté, 4 rue du Parc, 25420 Bart (tél./fax, 03.81.90.31.40).

tera peut-être pas tout le temps au même endroit. Mais nous ne sommes pas dévins, il n'est pas évident de dire ce que sera l'économie demain. Je répète que l'objectif, c'est d'abord d'aider les jeunes à sortir du système scolaire avec une profession.

Mais ces filières gardent l'image de métiers sans perspectives d'évolution.

Pourtant, en France, la grande majorité des chefs d'entreprise a pour seul diplôme un CAP, ce qui prouve que les possibilités existent. La promotion sociale peut se faire à travers des structures mais aussi par soi-même. Et désormais la formation continue et de nouveaux dispositifs comme la validation des acquis de l'expérience ouvrent des perspectives intéressantes pour les salariés. Et l'ouverture existe dès les études : l'enseignement technique a cette particularité que le premier diplôme qu'on y

passé, le CAP, est déjà un diplôme d'insertion dans la vie professionnelle. Aujourd'hui, on peut passer un bac pro, qui est aussi un diplôme d'insertion mais qui peut également mener à un BTS et aux études supérieures qui suivent. Ce qui signifie que l'on peut poursuivre des études par l'enseignement technique avec la sécurité d'avoir toujours derrière soi des diplômes professionnels. Pour un étudiant de formation générale, ce n'est pas forcément le cas.

La Franche-Comté a-t-elle des atouts ?

Elle en a, ils sont connus. Je citerais le bois, avec le site de Mouchard qui a un recrutement national ou encore, pour le nord Franche-comté, l'UTBM qui a elle aussi des perspectives qui attirent.

Recueilli par Stéphane Paris



Une nouvelle mesure : le contrat de professionnalisation

Le contrat de professionnalisation remplace, depuis le 1^{er} octobre 2004, les contrats d'insertion en alternance (contrats de qualification, d'adaptation et d'orientation). Il vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans révolus ou des demandeurs d'emploi âgés de 26 ans et plus, en leur permettant d'acquies une qualification professionnelle reconnue par l'Etat ou par les branches professionnelles.

Quels sont les avantages ?

- ✓ **Pour vous :** un contrat de travail en alternance, vous êtes un salarié comme les autres, et en plus, vous bénéficiez d'une formation qualifiante pendant vos heures de travail.
- ✓ **Pour votre futur employeur :** une exonération des cotisations patronales de Sécurité sociale, si vous avez moins de 26 ans ou 45 ans et plus, une prise en

charge par l'OPCA des actions de formation, d'évaluation et d'accompagnement suivies et des frais liés au tutorat, une procédure administrative simplifiée.

Votre contrat de travail :

- un contrat à durée indéterminée débutant sur une action de professionnalisation de 6 à 12 mois, jusqu'à 24 mois en cas d'accord de branche, pour les personnes sorties du système éducatif sans qualification professionnelle reconnue ou quand le métier l'exige.
- Ou un CDD de même durée.

Votre formation :

- elle comprend des actions d'évaluation, d'accompagnement et des enseignements généraux, professionnels et technologiques,
- elle est, éventuellement, encadrée par un tuteur.

- elle est comprise entre 15 % et 25 % (sans être inférieure à 150 heures) de la durée totale du contrat.

Votre rémunération :

- ✓ pour les jeunes :
- de moins de 21 ans : minimum 55 % du SMIC,
- de 21 à 25 ans : minimum 70 % du SMIC ;
- ✓ pour les demandeurs d'emploi de 26 ans et plus : au moins 85 % du minimum conventionnel, avec un plancher à 100 % du SMIC.

Ces informations sont générales, des situations particulières peuvent entraîner des dispositions différentes. N'hésitez pas à consulter votre agence locale pour l'emploi.


anpe
FRANCHE-COMTÉ

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Débouchés sans attractivité

Certains secteurs ont de réels besoins de main d'œuvre. Les formations, du CAP aux études supérieures, donnent un apprentissage « concret ».

L'INDUSTRIE représentant bon an mal an 30 % de l'emploi salarié en Franche-Comté, elle est une source de débouchés importants pour les jeunes. Mais mal vus, donnée non récente et récurrente malgré les nombreux efforts des branches professionnelles pour les mettre en avant. Les formations qui y mènent, celles de l'enseignement technique et professionnel subissent le même sort, connu : de faible niveau, elle correspondent à de faibles qualifications et à des débouchés sans grandes perspectives ultérieures. Cette image a de moins en moins de rapport avec la réalité. Aussi les élèves continuent-ils à s'y orienter par défaut et non par choix. Les responsables d'établissements disent observer de plus en plus la seconde option mais continuent de constater un manque d'attractivité des filières alors que de nombreux postes ne sont pas pourvus. Dans certains secteurs

comme la mécanique, la maintenance industrielle ou la bâtiment, le besoin de main d'œuvre est même parfois criant.

Il est indéniable que les enseignements techniques et professionnels ont longtemps eu pour finalité de former des ouvriers qualifiés et des agents de maîtrise : des débouchés relativement limités dans l'ordre hiérarchique, reportant cette limite sur une perception négative de l'enseignement, accentuée par l'aspect court des formations. La création des bacs pro en 1985 et la possibilité éventuelle de poursuivre des études



au-delà a atténué cet aspect. Actuellement, en Franche-Comté, où l'on trouve 53 lycées professionnels, les diplômés accessibles vont du CAP à celui d'ingénieur (par l'intermédiaire des IUP). Leur point commun ? L'apprentissage très concret d'un métier.

Bien que les chances d'insertion professionnelle augmentent avec le niveau, l'on peut aussi vouloir une formation rapide permettant d'accéder à un savoir-faire immédiatement opérationnel et à une rentabilité sur le marché du travail. Les perspectives de carrière sont généralement beaucoup plus réelles qu'il y a quelques décennies, notamment par le biais de la formation continue (et désormais de la validation des acquis de l'expérience). L'appel d'air provoqué par les prochains départs en retraite doit mener, selon les spécialistes, à une poussée vers le haut selon la logique besoin de main d'œuvre égal hausse des salaires.

S.P.



Au CFA de l'Industrie, Besançon.

Photo Laurent Chevret/collectif dcb.

MÉTIER TECHNIQUES AFPA : des formations aux débouchés importants

« Métiers recherchés, débouchés importants ». Régulièrement, l'AFPA (association nationale pour la formation professionnelle des adultes) publie une plaquette d'informations des métiers techniques qui recrutent, élaborée en collaboration avec l'ANPE. Car même sorti de la formation initiale, il est possible d'acquies rapidement un savoir-faire et des compétences opérationnelles sur le marché du travail. Dans l'édition du 4^e trimestre 2004, on note par exemple à Besançon une formation de mécanicien outilleur en découpage et emboutissage de niveau V, accessible dès 17 ans avec un niveau 3^e, d'une durée de 8 mois (6 décembre 2004 - 28 octobre 2005) : en lien avec cette formation, l'ANPE avait recensé plus de 6000 offres d'emploi en 2003, sur le plan national. A Vesoul, une formation de technicien de maintenance en appareils électroménagers démarre le 4 janvier pour 11 mois. Elle correspond à 2000 offres d'emploi déposées à l'ANPE l'an dernier. Dans ce secteur de la plasturgie, porteur en Franche-Comté et en Rhône Alpes, notamment, deux formations sont proposées à Lons-le-Saunier. L'une a démarré le 25 octobre, l'autre, en injection, débute le 13 décembre pour 8 mois. Elle correspond à

3500 offres d'emploi déposées à l'ANPE en 2003.

Pour en savoir plus, numéro Vert 0800.02.8000 ou services d'orientation professionnelle de l'AFPA en Franche-Comté :

- Doubs, 83 rue de Dole à Besançon, 03.81.52.14.90.

- Jura, 9 bis rue de Thuret à Lons, 03.84.43.10.10.

- Haute-Saône, rue Victor Hugo à Navenne, 03.84.97.16.18.

- Territoire de Belfort et Pays de Montbéliard, 1 rue Ernest Thierry-Mieg à Belfort, 03.84.58.83.80.



En bref

● **ONISEP - l'ONISEP a sorti deux nouvelles publications** dans la collection « Parcours, construire son avenir ». La première est dédiée aux métiers de la gestion et des ressources humaines pour tout savoir sur les emplois de comptables, contrôleurs et assistants de gestion, auditeurs internes, chargé de recrutement, responsable formation. La seconde est consacrée aux métiers de l'informatique et vous donnera une idée de l'éventail de métiers que propose la profession : administrateur réseau, hot liner, intégrateurs web, architecte de base de données, consultant. Brochures à consulter au CRIJ de Franche-Comté ou à commander sur

www.onisep.fr ou au 45 avenue Carnot, 25000 Besançon 03.81.65.74.91.

● **LEO CLUB À BELFORT** - Le Leo Club, filleule du Lions Club International, a désormais une antenne à Belfort. Le Leo est un club philanthropique de solidarité qui regroupe des jeunes de plus de 18 ans. Son but est d'agir contre l'exclusion, défendre les grandes causes, réaliser des actions d'aide à l'enfance, partager et s'entraider. Il permet également la rencontre d'autres jeunes de la Franche-Comté, de France et du monde entier. Infos : Damien Huguet 06.64.13.02.25 (www.franceleo.org).



MAGESTIC
Institut supérieur de formation du Jura
à Lons-le-Saunier

MAGESTIC

VOTRE PASSEPORT ENTREPRISE

TECHNIQUES COMMERCIALES

cycle supérieur en 1 an après un bac + 2
Titre homologué niveau III

VENTE ET NEGOCIATION

cycle en 1 an après un bac

MANAGEMENT et GESTION

Cycle MAG en 2 ans après 1 bac + 2
Titre homologué niveau II

BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES
EN CONTRAT DE QUALIFICATION*

Chambre de commerce et d'industrie du Jura
03.84.24.15.76 ou par e-mail cci@jura.cci.fr

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code postal :

Ville :
Téléphone :

souhaite recevoir sans engagement une documentation sur la formation :

VENTE ET NEGOCIATION
en 1 an après un bac

TECHNIQUES COMMERCIALES
en 1 an après un bac + 2

GESTION ET MANAGEMENT
en 2 ans après un bac + 2

BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES

Coupon information à retourner à
Chambre de commerce et d'industrie du Jura
BP 377, 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex
Tél. 03.84.24.15.76 www.jura.cci.fr

* Les offres de formation ne sont disponibles qu'après la signature du contrat de qualification.

croquis: nati

En bref

● **LANGUES** - à Besançon, la Maison blanche propose diverses activités autour de l'apprentissage des langues : stages de formation continue destinés aux entreprises (possibilités diverses en fonction des besoins), formation aux particuliers le soir, stages préalable à un entretien de recrutement, traductions toutes langues, cours de langue des signes. L'organisme peut également trouver des stages en entreprise à l'étranger.

Renseignements, la Maison blanche, 7 rue Alfred de Vigny, 25000 Besançon (03.81.47.14.38, www.la-maison-blanche.com).

● **FORMATION-PRÉQUALIFICATION AUX MÉTIERS DE L'ANIMATION** - l'organisme Trajectoire Formation, basé à Montbéliard, met prochainement en place dans ses locaux de nouvelles formations, notamment pour travailler dans le secteur de l'animation. Cette formation est accessible aux jeunes de plus de 16 ans, aux personnes engagées dans des logiques d'insertion et de qualification sur des postes d'animation (emploi-jeune, contrat emploi solidarité, apprentissage, contrat de qualification), ou désirant acquérir une qualification professionnelle d'animateur. Elle aura lieu du 15 mars au 17 juin 2005, les dates limite d'inscription étant fixées au 18 février 2005.

Renseignements : Trajectoire Formation, Montbéliard, 03.81.96.70.92.

SÉJOURS LINGUISTIQUES

« Aspect » propose des formations à la carte

Cet organisme international dispose d'un choix de prestations adaptées à divers souhaits. On peut partir toute l'année, de 2 à 52 semaines, dans 34 écoles dans le monde.

« **N**OUS connaissons bien nos écoles et en fonction du profil du candidat, nous l'aiguillons vers tel ou tel endroit. Par exemple, je ne vais pas envoyer un jeune de 17 ans à New York mais plutôt dans un endroit calme ». Créateur de l'organisme de conseil linguistique « la Maison blanche » à Besançon, Philippe Riffey est également délégué régional d'Aspect, spécialisé dans les séjours linguistiques à l'étranger. Accessibles à partir de 16 ans, les programmes proposés s'adaptent à chaque candidat. Philippe Riffey rencontre individuellement tout Franc-Comtois qui veut partir et lui propose une formule en adéquation à ses souhaits et son parcours. Aspect dispose de 34 écoles dans le monde, dont 22 dans des zones anglophones (les autres se trouvent en France, en Italie, en Allemagne et en Espagne). Au-delà du choix de la langue, les menus propo-

sés sont très variés : programmes pour tous niveaux, de débutant à avancé, durée des séjours de 2 à 52 semaines, possibilité de départ toute l'année, grand choix d'activités culturelles et sportives - facultatives - pour occuper les temps libres. L'hébergement est lui aussi flexible et, selon les souhaits, le candidat se retrouve en famille d'accueil, en pension, en campus, en résidence d'étudiants, en appartement ou encore en auberge de jeunesse. « On peut vraiment composer à la carte. Tout est facultatif, y compris l'hébergement. Celui qui a un ami sur place peut très bien loger chez lui. Même si le fait d'être en famille d'accueil permet une réelle immersion dans une autre culture. Ces familles sont rigoureusement sélectionnées » module Philippe Riffey. Les cours de langues peuvent être généraux ou orientés sur un thème tels l'histoire, la littérature, le cinéma.



Les 16 - 28 ans sont les principaux utilisateurs d'Aspect. En Franche-Comté, environ 300 personnes partent chaque année avec l'organisme. « Ce sont surtout des étudiants qui viennent d'avoir le bac et partent une année à l'étranger ou d'autres qui ressentent à un moment le besoin de faire un peu de langues ». Reste à trouver le financement :

pour une année complète à Toronto, compter par exemple 8000 euros en incluant cours et hébergement en famille. Pour New York, Los Angeles, San Francisco, Sidney ou Londres, près de 10 000 euros... **Renseignements complémentaires, pour la Franche-Comté : Philippe Riffey, délégué régional, 03.81.47.14.38.**

rencontres littéraires itinérantes en Franche-Comté

Les Petites Fugues 2004

le Temps, la Nuit

25 rencontres avec 24 écrivains dans le Grand Besançon,

des projections de films, buffets, apéritifs et thés littéraires.

Entrée Libre pour toutes les manifestations

du 15 au 28 novembre 2004

Organisé par le centre régional du livre de Franche-Comté



« Les Petites Fugues » au musée du Temps (Palais Granvelle) à Besançon :

le samedi 27 et le dimanche 28 novembre, l'après-midi au Musée du Temps (salle de la Tenture)

Entrée libre pour toutes les rencontres. Quatre temps forts : rencontres, lectures, débat en présence de nombreux écrivains.

Samedi 27 novembre

De 16h30 à 18h30 : rencontre, lecture et débat autour du thème « Le temps, la nuit » avec les écrivains

Antoine Choplin, Béatrice Commengé, François Gantheret, Claire Genoux, Brigitte Giraud, Anne Luthaud, Thierry Hesse et Silvia Ricci Lempcn.

Dimanche 28 novembre

De 16h30 à 18h30 : rencontre, lecture et débat autour du thème « Le temps, la nuit » avec les écrivains

Thierry Beinstingel, Emmanuel Darley, Hubert Mingarelli, Jean-Michel Olivier, Jean-Luc Outers, Rosc-Marie Pagnard et Michel Séonnet.



Hubert Mingarelli



Antoine Choplin



Francis Gantheret



Brigitte Giraud



Michel Séonnet



Jean-Michel Olivier



Silvia Ricci Lempcn



Jean-Luc Outers

ETUDIANTS

Trouver un stage sur mesure en Franche-Comté

Le service régional des stages permet aux jeunes de trouver leur entreprise.

CRÉÉ à l'initiative de la Région Franche-Comté, le service régional des stages repose sur une étroite collaboration entre le Centre régional d'Information Jeunesse, le Medef et les établissements d'enseignement supérieur notamment l'Université de Franche-Comté. Pour l'étudiant trouver un stage auprès d'une entreprise, d'une collectivité ou d'une association relève parfois du parcours du combattant. C'est pourquoi le service régional des stages recense tout au long de l'année les besoins en stagiaires des entreprises, propose ces offres aux étudiants et assure le suivi des candidatures.

Des outils à disposition des entreprises et des étudiants

- Le guide régional des stages en Franche-Comté couvre la période 2004-2007. Ce guide est un véritable outil pour tous ceux qui ont des stages à proposer aux étudiants. Grâce à 198 fiches « compétences » le responsable d'entreprise peut ainsi voir les formations qui sont proposées par les établissements d'enseignement supérieur situés en Franche-Comté.

Ces fiches sont répertoriées en 7 secteurs d'activité :

- 1- la production, fabrication, les chantiers, les services connexes de la production.
- 2- les études, la recherche et les projets.
- 3- le marketing, le commercial et la vente.
- 4- l'informatique.
- 5- l'administration la gestion, l'organisation, la comptabilité, la gestion financière et personnel.
- 6- les activités du tertiaire.
- 7- la communication et la création, les fonctions médicales, sociales et culturelles.

Le guide des stages est à disposition des entreprises sur simple demande à **Hélène Cuinet (Medef)** au 03.81.40.37.24 ou à télécharger sur www.stages-fc.com.

OOOH... MAIS QU'AVEZ-VOUS LÀ? LE WHO'S WHO?

EN QUELQUE SORTE...

EN FAIT, C'EST UN PEU NOS PAGES JAUNES À NOUS, CHEFS D'ENTREPRISES...



Plus de 300 stages proposés

Avec le nouveau site Internet www.stages-fc.com, les étudiants postulent directement en ligne. En effet la rubrique « visualiser les stages » propose plus de 300 stages, lorsque l'étudiant trouve une offre intéressante, il remplit un formulaire de candidature et joint son curriculum vitae. Sa candidature est ensuite transmise à l'entreprise. A signaler que la candidature n'est pas li-

mitée à une seule entreprise, chaque étudiant pouvant postuler à plusieurs offres.

Le stage étudiant doit répondre à certaines conditions. Il est destiné à mettre en pratique l'enseignement dispensé par l'établissement d'appartenance à l'étudiant. Une convention de stage, document tripartite fourni par l'organisme de formation, doit être dûment signé par le responsable de l'entreprise, l'étudiant stagiaire et le responsable de l'établissement de formation.

Contacts :
Région Franche-Comté,
03.81.61.61.61

Pour les responsables d'entreprise contacter **Hélène Cuinet au Medef**, 03.81.40.37.34.

Pour les responsables d'une administration, d'un organisme parapublic ou d'une association contacter **Norédine Ferchichi au CRIJ de Franche-Comté**, 03.81.21.16.14.



CONCOURS

L'association Recidev, en partenariat avec le Cercoop (Centre de ressources pour la coopération décentralisée en Franche-Comté) et le SCD (Service de coopération au développement) organisent la seconde édition du concours « Bouge ta planète » du 6 au 8 décembre à Besançon. Ce concours a pour but de mettre en valeur et faire connaître les travaux réalisés par des jeunes dans les pays en développement mais aussi d'encourager d'autres à mener des projets similaires au travers d'un label délivré

« Bouge ta planète ! »

par les organisateurs et les partenaires de ce concours. Pour cette deuxième édition, 13 dossiers ont été reçus et 9 ont été présélectionnés par les organisateurs selon des critères qualitatifs (pertinence du projet en fonction des besoins, partenariats engagés, autonomie à terme des projets). 6 pays sont concernés par les réalisations effectuées en grande majorité en Afrique francophone, de par les liens historiques, l'attrance des jeunes pour le continent et les besoins des populations

(Burkina Faso, Mali, Togo, Madagascar), mais aussi au Pérou et en Roumanie. Programme : exposition des projets ouverte au public du 6 au 8 décembre au Kursaal. Prix du public grâce à des bulletins de vote. Jury et remise des prix puis soirée avec les jeunes et partenaires : le 8 à partir de 16 h.

Contact :
Emmanuel Koverik,
03.81.41.05.87 ;
06.13.73.39.67.
recidev@wanadoo.fr ou
www.bougetaplanete.org

En bref

● **CIRQUE - l'école de cirque « Passe-muraille »** propose un stage de portés statiques et dynamiques pour adultes les 18 et 19 décembre. Informations et réservations : 37 rue Battant 25000 Besançon, 03.81.83.01.08.

● **MUSIQUE - l'association Divertimento** à Besançon propose des cours individuels d'instruments : saxophone, violoncelle, alto et piano. Des cours collectifs sont également possibles pour tous les âges. Inscriptions toute l'année : 10 rue de l'avenir 25000 Besançon, 03.81.47.61.78.

● **CARTE AVANTAGE JEUNES - UN NOUVEAU PARTENARIAT** a été signé avec le magasin d'habillement Vétimarché. Les jeunes francs-comtois pourront ainsi bénéficier d'une remise de 5% hors promotion sur présentation de la carte avantage jeunes dans les magasins suivants : 115 rte de Besançon à Pontarlier, rue du Bief à Morteau, et 22 avenue Prost à Lons-le-Saunier.

● **ENVIRONNEMENT - L'ADEME** permet au public de faire sur internet une estimation précise de ses émissions de gaz à effet de serre à partir de questions sur les comportements quotidiens. Il vous suffit d'aller sur www.ademe.fr/climact

En bref

● **HANDICAP** - une plate-forme d'information sur le handicap, réservée aux habitants de Franche-Comté est accessible par numéro Azur (0810.79.24.74, prix d'une communication locale), courriel (information-handicap@wanadoo.fr) et fax (03.81.90.52.24). Personnes handicapées, professionnels de la santé ou autres publics trouvent une réponse immédiate à leur appel par des conseils ou une orientation vers des services compétents.

● **TOURISME** - le comité régional du tourisme de Franche-Comté (CRT) vient de faire paraître le guide des séjours à effectuer en hiver dans la région. Un recueil plein de bonnes idées mais aussi d'adresses pour sillonner la Franche-Comté tout cet hiver que ce soit le week-end ou pendant les vacances. Ce guide est à consulter au CRIJ de Franche-Comté ou à se procurer dans les offices du tourisme de Franche-Comté ou au CRT, 4 rue Gabriel Plançon, 25044 Besançon cedex, 03.81.25.08.08. En outre, le CRT vient d'organiser un premier salon « dégustation » sur le thème « Franche-Comté - terre d'arômes ». Installé à Micropolis du 10 au 14 novembre, ce salon réunissant le meilleur des produits régionaux est destiné à devenir annuel.

CONSUMMATION

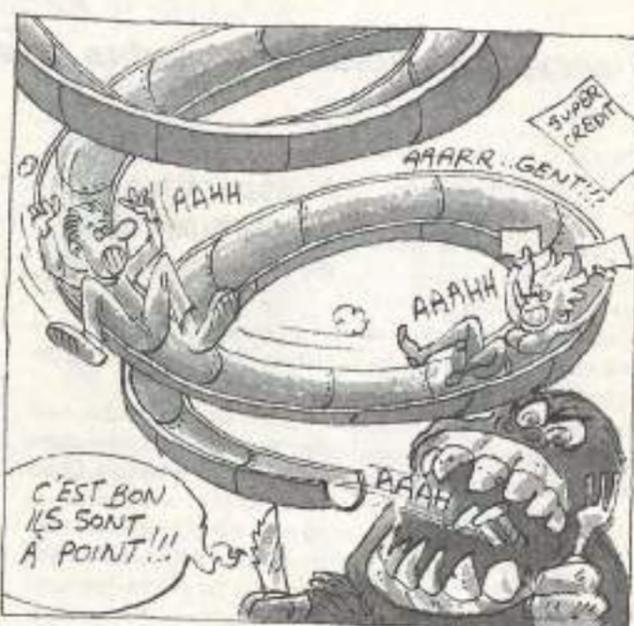
Crédit renouvelable : l'envers du décor

Présenté par certaines enseignes comme un moyen sûr, il réserve pourtant quelques mauvaises surprises.

EN 2002, 3,8% des Français étaient considérés comme endettés. Parmi les « proies » faciles, les jeunes de plus en plus concernés par le surendettement car très sollicités. Pour les mettre en garde des pièges qui peuvent leur être fatales, l'Union féminine civique et sociale (UFCS) a regroupé dans un dépliant les conseils et les erreurs à ne pas faire lorsque vous souscrivez un crédit renouvelable.

Qu'est ce qu'un crédit renouvelable ? Appelé également crédit permanent ou crédit « revolving », ce crédit consiste à mettre à votre disposition sur un compte, une somme d'argent permanente et renouvelable. Il est proposé par les banques, certains grands magasins, chaînes d'hypermarchés ou établissements de vente par correspondance et par les organismes spécialisés dans le crédit à la consommation (sociétés financières par exemple).

Ces grandes enseignes distribuent le plus souvent au moment de la signature du prêt une carte. Ces cartes permettent de bénéficier de réduction en cas d'achat mais sont, dans la plupart des cas, des réelles cartes de crédit, ce qui incite à la consommation donc à la dépense. Dès lors qu'un règlement ou un retrait est effectué, le crédit est ouvert, à moins de rembourser immédiatement ou en fin de mois. Du coup, le signataire peut facilement se laisser entraîner dans un engrenage et être amené à dépenser davantage, par le biais du jeu des taux d'intérêts, que ce qu'il pourrait faire sans crédit. Une fois le prêt renouvelable mis en route, restez vigilant ! Contrairement aux prêts amortissables classiques, le taux à la souscription n'est pas garanti. En clair, le taux annoncé le jour de la signature peut très bien évoluer et ainsi être différent le jour de l'utilisation effective de l'argent. Sur ce point, l'infor-



mation sur l'évolution des taux n'est pas toujours bien annoncée. Dans ces conditions, on comprend mieux pourquoi le crédit renouvelable est une

des principales causes du surendettement.
Renseignements :
www.ufcs.org, 01.44.54.50.54, ou Réseau Information Jeunesse.

moins de 25 ans

une mutuelle
pour une
protection maximale !



Vous changez de situation dans l'année 2004-2005,
quelle va être votre protection sociale ?

Pour vous simplifier la vie...

Mutuelles
PRISMA

Mutuelle Bisontine

Siège social
67 rue des Cras
25041 Besançon Cedex
mutuelle.bisontine@mutualite-doubs.com

Mutuelle de Montbéliard
et du Haut-Doubs

Siège social
3 rue de l'École Française
25200 Montbéliard
mutuelle.mhd@mutualite-doubs.com

N°Azur 0 810 81 25 25

MUTUALITÉ GARANTIT
AUX DÉPOSITS DE LA CAISSE
DU COÛT DE LA MUTUALITÉ
RPM - 77 267 389 - 442 367 331



INITIATIVE

Ordinateurs portables à tarif préférentiel pour étudiants

Six banques dont le Crédit Agricole proposent des prêts à taux bas pour acheter cet outil avec connexion Wi-Fi.

Le Crédit Agricole est l'un des 6 établissements bancaires participant à l'initiative gouvernementale « micro-portable » étudiant. Le but est de leur permettre d'acquiescer à des conditions préférentielles, un outil qui devient indispensable pour les études. Aujourd'hui 85 % des étudiants utilisent par exemple Internet. Mais ils ne sont que 8 % à posséder un portable. Outre des banques, le dispositif a rassemblé des grands constructeurs et des éditeurs autour d'un engagement de qualité et de prix. L'étudiant intéressé a accès à des offres immédiatement opérationnelles, des financements à taux réduits (pour le Crédit Agricole, taux annuel fixe garanti de 2,9 %) et un accès Internet par l'intermédiaire de la connectivité Wi-Fi. Cette dernière est un réseau sans fil permettant l'accès gratuit à Internet dans les espaces dit Wi-Fi (un accès Wi-Fi est progressivement mis en place dans les Universités). Du côté des constructeurs, un large choix d'or-



dateurs est proposé, à des prix allant de 1000 à 3000 euros. Pour le financer, l'étudiant a accès à un prêt dont le remboursement équivaut à environ 1 euro par jour pendant 12 à 36 mois. Cette offre, valable jusqu'au 31 décembre est réservée aux étudiants post-baccalauréat, incluant élèves de BTS

et de classes préparatoires. Elle a déjà fait des heureux, puisque le Crédit Agricole Franche-Comté comptait au bout d'un mois 150 prêts octroyés pour une moyenne de 1300 euros.

Toutes les informations sont sur le site delegation.internet.gouv.fr

PORTABLE Quelques questions à se poser avant achat

L'achat d'un ordi portable doit avant tout être motivé par un besoin de mobilité ou dans un souci d'économie de place. Si la fréquence du processeur est un élément essentiel parmi les critères de choix, il est aujourd'hui préférable de privilégier la qualité de l'ensemble des composants (carte graphique, mémoire) à la seule valeur de fréquence du processeur. Ainsi, la quantité de mémoire vive (256, 512 ou 1024 Mo) peut avoir une importance considérable sur les performances.

Quelques bonnes questions à se poser avant l'achat :

- ce portable permet-il l'accès au réseau sans fil Wi-Fi ? Les universités françaises s'équipent actuellement pour proposer l'accès à Internet gratuit sans fil pour les étudiants. La majorité devrait avoir

mis ce système en place pour la rentrée 2005, selon le ministère. En Franche-Comté, il est annoncé pour le premier trimestre 2005.

- quels usages en ferais-je dans mes études ? Utiliser juste une suite bureautique ne nécessite pas un processeur très « puissant ».

- a-t-il une puissance de calcul nécessaire pour mes études spécialisées (modélisation, calcul, mise en page, création...)?

- anticipe-t-il l'évolution de mes besoins ? Ai-je la possibilité d'étendre la mémoire vive de 512 Mo à 1024 Mo ?

- quels usages multimédias (jeu, vidéo, images, son...) propose-t-il ? La quantité de mémoire vive a son importance sur les performances, notamment pour ces usages.

- quelle taille d'écran me convient le mieux ?

- quel est son « bon poids » en fonction de mes déplacements ?

- le portable est-il équipé de ports USB 2.0 ? Les ports USB sont présents sur la totalité des portables récents mais il convient de vérifier s'il s'agit de ports USB 1.0, proposant un débit maximal de 12 Mbit/s ou de ports USB 2.0, pouvant atteindre 480 Mbit/s !

- a-t-il une autonomie de batterie de 3 h minimum ?

- dois-je prendre une garantie de 3 ans ?

Les caractéristiques communes de chaque micro-portable : autonomie minimum 3 h, port Wi-Fi, modem 56 Kbs, port Ethernet, ports USB 2.0, graveur de CD, lecteur de DVD, connecteur PCMCIA, système d'exploitation, suite bureautique, antivirus, utilitaires.

ASSOCIATION « The Serious Road Trip », l'humanitaire autour du cirque



Cet été, plusieurs jeunes franc-comtois sont partis en Roumanie, mener une action de cirque humanitaire avec des enfants sur place. Une initiative conduite pour la 3^e fois sous la dénomination « Caravane de la joie ». Là-bas, le propos était de s'installer dans un village, de mener des ateliers en semaine et d'aboutir à un spectacle le week-end avant de recommencer dans le village suivant. Une quarantaine d'enfants d'adolescents ont ainsi pu aborder costumes, maquillage, décors, mise en scène théâtrale, etc. Un projet qui a plu en Roumanie puisque l'école d'art de Pitesti y a participé et qu'une association roumaine (Alert) en est issue pour mener des actions semblables auprès d'enfants handicapés et en difficulté.

Derrière cette initiative, une association née à Londres en 1991 et qui a essaimé en France avec des antennes à Besançon, Nantes et Orléans : the Serious Road Trip. Son programme humanitaire

- autour du cirque et des arts de la rue : monter des projets « construits et réalisés sur du long terme » : « nous ne sommes ni une agence de voyage pour clowns en manque de sensations fortes, ni des marchands de rêves inaccessibles ».

A Besançon, ils sont une quinzaine, souvent intermittents du spectacle, à participer, avec des interventions en maison d'arrêt ou en institut médico-éducatif. Soutenus par Envie d'agir et par la Ville de Besançon pour leur projet roumain, ils mettent d'ores et déjà au point la 4^e édition de la « Caravane de la joie », mais étudient également la possibilité d'aller vers d'autres pays, notamment la Palestine. « Si on est motivé, tout est possible » pense Nadia Cherif l'une des membres de l'association.

Contact, adhésion, soutien : The Serious Road Trip - CHB, chez Stéphane Poulet, 9 rue du Lycée, 25000 Besançon (06.62.83.47.22 et perso.wanadoo.fr/srti.chf)

En bref

● JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA - l'association AIDES Besançon et le centre de dépistage anonyme et gratuit organisent une journée d'incitation au dépistage dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le sida. Cette action se déroulera le vendredi 3 décembre, de 10 h à 17 h sans interruption, 15 av. Denfert-Rochereau à Besançon. Dans le cadre de cette journée, des expositions d'af-

fiche de prévention se tiendront à l'ASEP, rue Régal du 15 au 27 novembre, au FJT de la Cassotte du 29 novembre au 17 décembre, à celui des Oiseaux du 20 décembre au 2 janvier et en parallèle au CLA du 29 novembre au 4 décembre. Une soirée sera aussi organisée au profit d'AIDES le mercredi 1^{er} décembre par le bar Le Pop Hall.

Renseignements : 03.81.81.88.00 aides.fc@free.fr

Osez la réussite

Alternance - Formation continue - Conseil

COMPTON

OREA partenaire des entreprises régionales depuis 1987



OREA consultants
78, avenue Clémenceau
25000 Besançon
www.orea.fr

OPPT

03 81 41 07 06

L'entrée en formation s'effectue après la signature d'un contrat de qualification

SPORTS

Arts martiaux : éviter le casse-tête chinois

S'adonner aux arts martiaux relève parfois du parcours du combattant pour trouver la discipline adéquate. Tentative de décryptage.

JEAN-CLAUDE Vandamme (un peu), Jacky Chan (beau-coup), Bruce Lee (à la folie) vous ont déjà sûrement donné un jour envie de vous initier aux arts martiaux. Séduit par cette maîtrise de soi, le besoin de self-défense ou le côté spectaculaire (héroïque ?) de la discipline. Mais pour pratiquer le kung-fu très précisément ou un art martial en général, pas évident de s'y retrouver face à la liste non exhaustive des disciplines proposées. Pour l'anecdote, une simple recherche sur Internet permet à un visiteur lambda de faire plus ample connaissance avec près de 86 arts martiaux ! Et encore l'appellation art martial comme telle pourrait même faire l'objet d'un débat puisque par définition, un art martial interdit la confrontation arbitrée...

Des samourais à la forme sportive

En appliquant alors au pied de la lettre la formule, le judo, le karaté ou encore le taekwondo ne sont donc plus assimilés à des arts martiaux ? « Pas vraiment », répond Pierre Brunet, l'ancien conseiller technique régional de karaté aujourd'hui responsable du centre d'entraînement et de formation de la Ligue de Franche Comté, « Simplement, on est passé de la forme traditionnelle c'est-à-dire idéologique à la forme sportive de ces disciplines ». Pour faire simple, en France, plusieurs fédérations régissent les arts martiaux. La première en terme de licenciés (470 000), la fédération française de judo, jiu-jitsu, kendo et disciplines associées (FFJDA). Entendez par disciplines associées, notamment le naginata, le chambara, le sambo, ou encore le sumo.



Le judo est certainement l'un des arts martiaux les plus connus. Ce qui est moins le cas du chambara ou du sambo...
Photo Laurent Cheviet/Collectif dcb

Si la réputation de ce dernier n'est plus à faire (combat entre énormes lutteurs professionnels pouvant atteindre jusqu'à 150 kilos), les autres sont davantage méconnues. Le naginata, principalement pratiqué par les femmes et associé au kendo, s'exerce avec une lame de bambou fixée à un long manche de bois et des coups portés à la tête, aux poignets, au thorax et aux jambes avec déplacements du corps. Le chambara, lui, a tout pour plaire aux enfants. Représentant le bruit provoqué par les sabres au temps des samourais, il se pratique aujourd'hui en club avec des sabres en mousse. Enfin, le sambo, originaire de Russie et consi-

déré comme un sport national, est à la croisée des chemins entre le judo et la lutte.

Autre fédération de poids : la fédération française de karaté et arts martiaux affinitaires (FFKAMA). Discipline non olympique mais « la nomination de Paris pour 2012 pourrait faire accélérer les choses » dit Pierre Brunet, le karaté et ses 200 000 licenciés doit faire avec des composantes : le kung-fu, le taï-jitsu et le yoseikan budo (voir par ailleurs). Le vo-vinam et le viet-vo-dao constituent le quatrième art martial de la FFKAMA et trouvent leurs bases sur les formes ancestrales de combat (à mains nues et au bâton court). A noter le vo-vietnam, introduit en France

il y a 30 ans, qui prouve sa très grande variété avec près de 18 disciplines. Mais également le qwan-ki-do regroupant la pra-

tique des armes traditionnelles du pays (sabre, fléau, bâton). Le taekwondo a longtemps fait partie du giron de la FFKAMA. Jusqu'à ce qu'en 1994, la discipline, olympique depuis 2000, prenne définitivement son indépendance au sein de la fédération française de taekwondo et disciplines associées (FFTTDA) qui compte 50 000 licenciés. Enfin, l'aïkido qui s'est lui aussi développé en France de façon autonome non pas par le biais d'une fédération mais deux ! Avec la fédération française d'aïkido, d'aïki-budo et affinitaires (FFAAA) et la fédération française d'aïkido et de budo (FFAB), cet art martial japonais est désormais reconnu dans l'hexagone. Deux fédérations différentes mais des chiffres identiques : 30 000 licenciés chacune. On s'y retrouve un peu mieux non ?

Philippe Briot

Pour tout renseignement : voir fiche Actuel CIDJ 9.46 et 9.47 ou ligues régionales : judo 03.81.53.49.91; aikido, aikibudo et affinitaires 03.81.34.64.90; karaté 03.81.98.37.00.

En bref

● **LA NUIT DES ARTS MARTIAUX - le Sauvegarde Karaté Club (SKC)** organise le 11 décembre la Nuit des arts martiaux à partir de 18 h au complexe de loisirs Ducky Kart de Châteaufarine à Besançon.

A l'initiative du nouveau club bisontin, implanté à Planoise, des démonstrations de karaté, aikido, capoeira seront organisées tout au long de la soirée avec d'autres clubs de la capi-

itale comtoise. Et ce en présence de Fodé Ndao, vice champion du monde 2000 de karaté. En outre, aura lieu une présentation du T-Bo, méthode d'entraînement combinant une musique rythmée à des mouvements de taekwondo et de boxe.

Renseignements :
0 825.00.33.90, 06.66.36.61.12
Emilie Riqueur (Présidente du SKC), Jean-Sébastien Tisserand 06.86.46.53.52.

CENTENAIRE DE LA MUTUELLE 1904-2004



MUTUALITÉ FRANÇAISE

Régie par le Code de la Mutualité n° d'agrément : RMM 329 936 975

MUTUELLE IRPUN

COMPLÉMENT MALADIE

Hospitalisations médicales et chirurgicales

Participation aux frais d'obsèques

Adhésion individuelle ou collective

2, cité des Prés-de-Vaux - 25000 BESANÇON

03.81.61.09.21 - Fax 03.81.61.33.60

Adresse Internet : www-mutuelle-irpun.com

CONDITIONS TARIFAIRES "spécial Jeune" de moins de 26 ans

GLOSSAIRE

A essayer en Franche-Comté : de l'aïkido au taekwondo

Les arts martiaux regorgent de pratiques souvent difficiles à identifier de prime abord.

Si certains arts martiaux mettent l'accent sur les qualités techniques que l'on nomme « jitsu », d'autres, en revanche, se basent sur des qualités psychiques et spirituelles sous l'appellation « do ». Ainsi, le judo, le karaté, le tai-jitsu ou encore l'aïkido se pratiquent à mains nues. Ce n'est en revanche pas le cas du kendo, du jodo, de l'iaïdo ou encore du vo-vinam qui utilisent des armes (sabre, bâton, bambou). Pour vous aider, voici un petit glossaire des arts martiaux à essayer en Franche-Comté.

Aïkido (Ai : l'union et l'harmonie, Ki : l'énergie vitale, Do : la voie, la recherche) : cet art martial japonais prône la non violence et exclut toute compétition. Le principe de base consiste à faire le vide devant soi en évitant de s'opposer directement à l'attaque de son adversaire. Le déplacement du corps constitue la base des techniques de l'aïkido et le pratiquant utilise généralement les bases du judo : projection et immobilisation. Il peut avoir recours à toute une série de coup de pied et de poing ; on trouve ainsi des techniques à

mains nues, de bâton, de sabre, de couteau et même de concentration et de respiration. La tenue de l'aïkidoka est la même que celle du judoka, sauf pour les gradés qui portent une jupe culotte plissée noire. Voir les clubs francs-comtois sur www.fab-aikido.fr ou Réseau Information Jeunesse.

Esgrima Luzitania : d'origine européenne datant du XVII^e siècle, l'esgrima luzitana utilise les déplacements de l'esgrime ancienne à deux mains et comporte aujourd'hui diverses techniques : corps à corps, couteau, bâton, épée. Basé sur la fluidité du corps, l'esgrima « n'est pas une discipline mais un véhicule » pour ces techniques selon Alain Parizet, responsable du centre d'études et de recherche martiale à Besançon.

Pour pratiquer : le Cercle d'escrime ancienne et de combats bisontins initie aux pratiques de l'esgrima luzitania mais aussi au kali (inosento lacoste) art martial philippin basé sur les déplacements de l'esgrime. Il faut avoir au moins 18 ans. Renseignements : 06.03.70.15.78 ou 06.25.40.88.17.

Laïdo : contrairement aux autres arts martiaux, l'iaïdo ou « voie du sabre » se pratique seul. Le pratiquant utilise un sabre (iaïto) sur des déplacements et des attaques d'un ou plusieurs adversaires imaginaires (kata).

Pour pratiquer : MJC Morneau, Patrick Roy 03 81 68 88 28.

Jiu-jitsu : grand frère du judo, le jiu-jitsu était utilisé par les samourais lorsque ceux-ci étaient désarmés. Aujourd'hui, le jiu-jitsu assimilé à de la self défense ou « défense en souplesse » repose sur des projections, des clés de bras, et des atémis c'est-à-dire des coups portés sur tout le corps.

Pour pratiquer : voir les clubs de judo ou www.fjjudo.com ou Réseau Information Jeunesse.



repose sur un ensemble de coups donnés par les membres supérieurs (poing, main, coude, avant-bras), ou inférieurs (pied, genou). Ces coups sont portés soit sur des points précis et vulnérables (points vitaux) du corps de l'adversaire, soit sur le membre avec lequel ce dernier attaque. Ces techniques de frappe sont complétées par des techniques de luxations, projections, et renversements. A noter que le karatéka doit contrôler rigoureusement ses coups et les retenir avant l'impact.

Voir les clubs francs-comtois sur www.fjkama.fr ou Réseau Information Jeunesse.

Kendo : méthode de combat qui utilise un sabre de bambou. Alors que le judo se pratique en kimono, le kendo s'exerce en « hakama », à savoir en robe et le kendoka porte sur lui toute une panoplie qui vise à le protéger : casque rembourré avec une épaisse grille pour le visage, gants, armure pour le corps et les hanches. En combat, les points s'obtiennent en frappant la tête, le plastron de l'armure et la gorge. **Pour pratiquer** : Budo Kendo Besançon, Yannick Navet 03 81 21 15 10.

Kung-fu : né en Chine il y a 2000 ans, il est considéré comme l'ancêtre des arts martiaux. Le kung-fu wushu est une méthode de combat mais aussi de self-défense qui intègre exercices respiratoires, gymnastique et assouplissements.

Renseignements sur www.fjkama.fr

Tai-jitsu : la méthode française de tai-jitsu emprunte de nombreuses techniques de défense personnelles au karaté, au jiu-jitsu et au judo : projections, clés de bras et coups frappés. **Renseignements** sur www.fjkama.fr

Taekwondo : discipline olympique, le taekwondo est la forme coréenne du karaté, plus dur et plus violent. On retrouve de nombreuses techniques de pied avec enchaînements de coups de pied et coups de pied sautés.

Pour pratiquer : Taekwondo Fraisans, Olivier Pouret 03.81.57.27.63; Hadi TKD Gray et Pesmes, Fabienne Hadi 03.84.70.25.76; Taekwondo Club Belforain, Jacques Verrier 03.84.90.25.73.

Yoseikan Budo : (voir encadré).

YOSEIKAN BUDO « Version moderne des samourais »

Questions à Régis Pallais, président des Arts martiaux rochois.

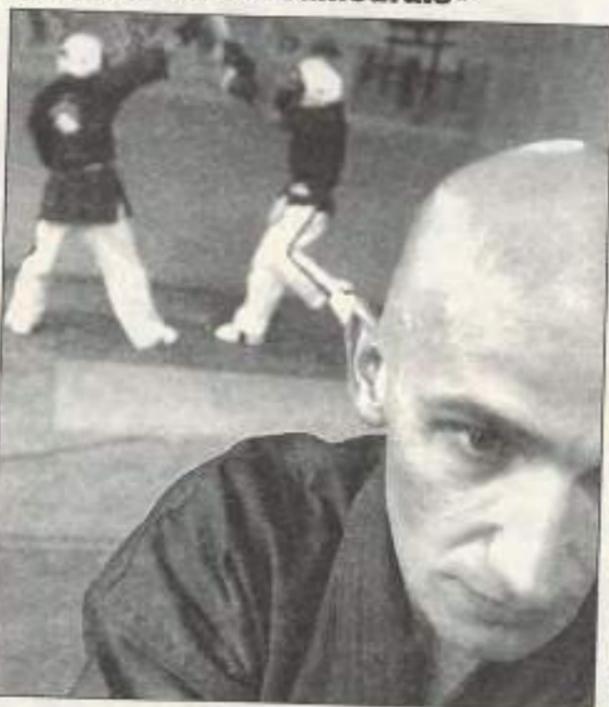
D'où vient le Yoseikan Budo ?
C'est un art martial qui a été inventé par Hiroo Mochizuki notre maître, qui a importé le karaté en Europe dans les années 1960. Il a ensuite voulu créer sa propre méthode qu'il a nommée Yoseikan Budo. Elle est fondée sur le mouvement ondulatoire ou onde de choc qui permet de donner plus de pression aux coups portés.

Quelles sont ses caractéristiques ?

On a souvent cette formule en tête : le yoseikan budo est en quelque sorte la version modernisée des samourais. Ces derniers savaient aussi bien faire du judo que manier les sabres, les poignards. Le yoseikan s'inspire de la philosophie des samourais.

Cet art martial est méconnu en France, quelles techniques utilise-t-il ?

Dans ce sport, il y a une partie d'aïkido, de judo, de boxe chinoise... Bref, d'un peu toutes les disciplines. Le but est de commencer debout



avec une garde de boxeur et de terminer au sol en utilisant les techniques du judo. On utilise des gants, des casques, des protège-tibias. On porte aussi un kimono bleu et blanc ce qui nous différencie des autres arts martiaux.

Recueillis par Ph.B.

Pour pratiquer en Franche-Comté : Arts martiaux rochois, rue des Ecoles, 25220 Roche-lez-Beaupré (03.81.61.33.65) et Yoseikan budo baumois (Fabien Jourdan, 03.81.84.06.50)

ETUDES

La Région Franche-Comté la gratuité des manuels

Le mois dernier, les élèves de terminale de la région ont reçu un chèque pour les aider à financer leurs livres. Dans 3 ans, ils seront gratuits pour tous les lycéens.

Le nouvel exécutif de la Région Franche-Comté avait promis de mettre en place la gratuité des manuels scolaires pour tous les lycéens. Raymond Forni, président du Conseil régional, a souhaité très rapidement mettre en place ce dispositif car il « répond à un double objectif : contribuer à l'égal accès de tous au service public d'éducation et assurer une plus grande continuité dans la prise en charge financière de l'enseignement, de la maternelle à l'université ».

En effet, les dépenses liées à la scolarisation représentent, pour les familles, un poids financier qui augmente en fonction du niveau de la scolarité. Les manuels et autres fournitures obligatoires consti-

tuent, en lycée, un poste de dépense important pour les familles. Cette année, ce sont les élèves de terminale des lycées d'enseignement général, technologique et professionnel (publics et privé), soit 11 000 élèves, qui profitent des premiers de cette mesure. Elle prend la forme d'une allocation attribuée aux familles, de 51 euros par élève de l'enseignement général et technologique et de 34 euros par élève de l'enseignement professionnel (1). Les élèves d'enseignement général utilisent en moyenne entre 8 et 12 ouvrages contre 3 à 5 ouvrages pour les élèves de l'enseignement professionnel.

Pourquoi seulement les élèves de terminale cette année ? « Parce que ce dispositif est extrêmement lourd

à mettre en place et que nous avons eu très peu de temps après les élections » explique Alain Fousseret, vice-président du Conseil régional, chargé de l'Éducation. Et de souligner « une démarche de concertation avec l'ensemble de la communauté éducative, les parents d'élèves mais aussi le réseau des libraires et les syndicats d'enseignants qui ne se fait pas en un jour ! ». Des discussions sont en cours pour savoir concrètement comment mettre en place cette gratuité, à savoir où et qui stocke les ouvrages, comment les distribuer, qui passera les commandes etc... « Mais tous ces problèmes ne sont pas insurmontables » précise le président de la Région Franche-Comté, « et je sais pouvoir compter sur

l'intelligence et la bonne volonté de nos partenaires pour trouver des solutions qui conviennent à chacun, qui plus est au sujet d'une mesure saluée par toutes et tous. »

Un calendrier devant mener à la gratuité pour tous les lycéens d'ici 3 ans a été mis au point. L'an prochain, elle sera effective pour les élèves de terminale tandis que ceux de première recevront une allocation. L'année suivante, gratuité pour les terminales et les premières, allocation pour les secondes. À terme, les lycéens de la région n'auront plus à déboursier d'argent pour leur livre. Dans la pratique, le dispositif sera mis en œuvre par l'intermédiaire d'une dotation de la Région Franche-Comté à l'ensemble des lycées.

(1) La somme de 51 euros octroyée aux terminales générales provient d'un calcul moyen : ils dépensent environ 175 euros pour l'achat de manuels scolaires neufs et les revendent environ 125 euros en fin d'année, d'où cette prise en charge de la différence par la Région.

Pour les terminales professionnelles, c'est différent : ils dépensent en moyenne 33,85 euros pour leurs livres mais la revente est impossible puisqu'il s'agit souvent de documents à usage unique. En conséquence, la Région a choisi de leur verser 34 euros.

PARENTS D'ÉLÈVES « C'est une source d'équité pour les lycéens »

Les associations de parents d'élèves suivent de près le dossier de la gratuité des manuels scolaires au lycée, évolution qu'elles souhaitent depuis longtemps.

Viviane Kalis (présidente de la fédération des Parents d'élèves de l'enseignement public du Doubs) : Viviane Kalis (Présidente de la Fédération des Parents d'Élèves de l'Enseignement Public de Franche-Comté) : « On est évidemment ravis de voir qu'on se dirige vers la gratuité totale des manuels scolaires. Ravis mais aussi contents car on milite de-

puis longtemps pour cela. On est pour à 100%. Après comment cela va se passer ? On est pour l'heure dans l'inconnue et dans l'attente des décisions de la Région. Simplement, on souhaite que le système soit viable, c'est-à-dire d'avoir la certitude, en cas de dotation aux lycées, que ces derniers disposent de personnel supplémentaire et ne mobilisent pas le personnel de surveillance. On ne veut pas être obligés de militer parce qu'on aura enlevé des personnes pour encadrer les élèves. Et il faut aussi que les élèves aient, d'une façon ou d'une autre, obli-



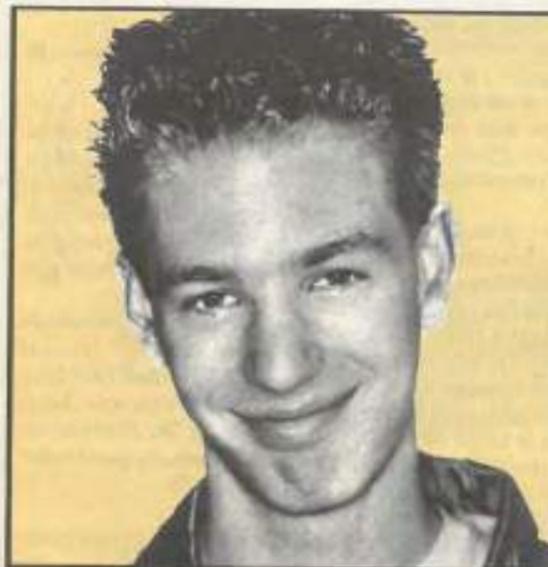
gation de rendre les livres en fin d'année ».

André Villemin (président de la Fédération des conseils de parents d'élèves du Doubs) : « On

demande depuis 20 ans la gratuité, on y est donc tout à fait favorables. Cette solution aurait dû venir de l'État. Elle vient du Conseil régional et nous lui

sommes reconnaissant car il met en pratique une promesse de campagne. C'est une source d'équité. Aujourd'hui, 5 élèves seulement sur 28 dans l'enseignement technique ont des manuels scolaires. Ce n'est pas concevable. Avec ce pas vers la gratuité totale d'ici trois ans, on va ainsi lutter contre la déscolarisation. Les chefs d'établissements pensent à l'heure actuelle qu'ils n'auront pas les moyens. Le Conseil régional devra donc s'engager à les aider notamment par des emplois en plus. »

Recueillis par Ph.B.



Une nouvelle mesure : le contrat de professionnalisation

Le contrat de professionnalisation remplace, depuis le 1^{er} octobre 2004, les contrats d'insertion en alternance (contrats de qualification, d'adaptation et d'orientation). Il vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans révolus ou des demandeurs d'emploi âgés de 26 ans et plus, en leur permettant d'acquérir une qualification professionnelle reconnue par l'État ou par les branches professionnelles.

Quels sont les avantages ?

- ✓ Pour vous : un contrat de travail en alternance, vous êtes un salarié comme les autres, et en plus, vous bénéficiez d'une formation qualifiante pendant vos heures de travail.
- ✓ Pour votre futur employeur : une exonération des cotisations patronales de Sécurité sociale, si vous avez moins de 26 ans ou 45 ans et plus, une prise en

charge par l'OPCA des actions de formation, d'évaluation et d'accompagnement suivies et des frais liés au tutorat, une procédure administrative simplifiée.

Votre contrat de travail :

- un contrat à durée indéterminée débutant sur une action de professionnalisation de 6 à 12 mois, jusqu'à 24 mois en cas d'accord de branche, pour les personnes sorties du système éducatif sans qualification professionnelle reconnue ou quand le métier l'exige.
- Ou un CDD de même durée.

Votre formation :

- elle comprend des actions d'évaluation, d'accompagnement et des enseignements généraux, professionnels et technologiques.
- elle est, éventuellement, encadrée par un tuteur.

- elle est comprise entre 15 % et 25 % (sans être inférieure à 150 heures) de la durée totale du contrat.

Votre rémunération :

- ✓ pour les jeunes :
 - de moins de 21 ans : minimum 55 % du SMIC,
 - de 21 à 25 ans : minimum 70 % du SMIC ;
- ✓ pour les demandeurs d'emploi de 26 ans et plus : au moins 85 % du minimum conventionnel, avec un plancher à 100 % du SMIC.

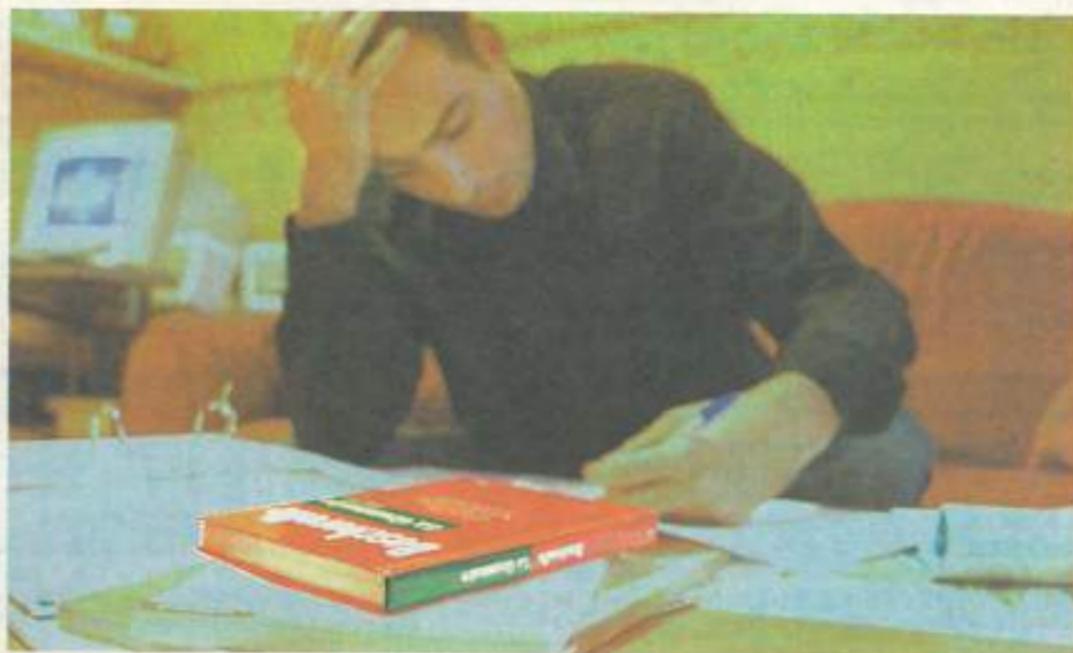
Ces informations sont générales, des situations particulières peuvent entraîner des dispositions différentes. N'hésitez pas à consulter votre agence locale pour l'emploi.



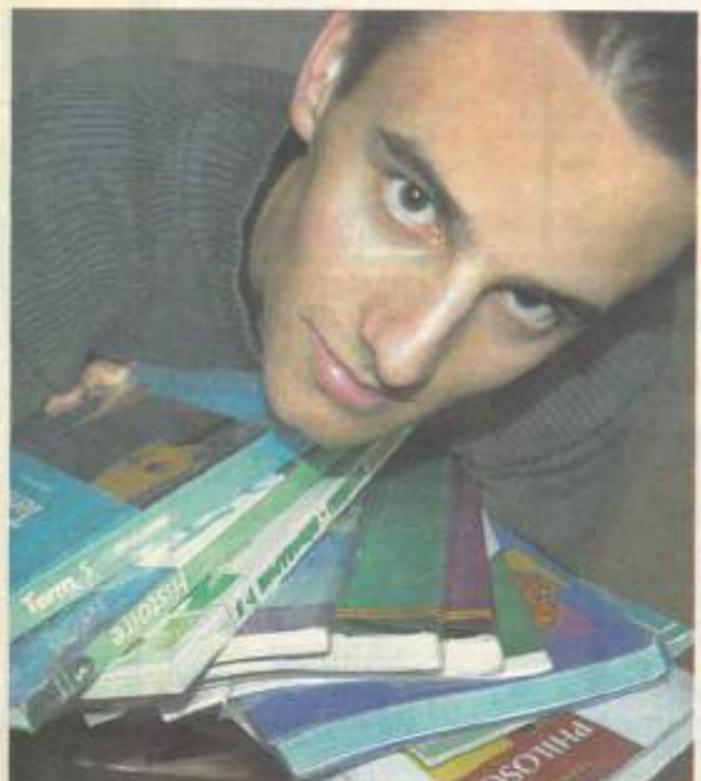
Franche-Comté met en place des aides scolaires au lycée



Pauline, 17 ans, en terminale L2 au lycée Pasteur, à Besançon. En filière générale littéraire, elle a reçu de la Région Franche-Comté un chèque de 51 euros au mois d'octobre. Cette somme ajoutée à la revente des livres de l'année dernière a permis de compenser la totalité de ses achats en manuels, au nombre de 6 (pour un total de 150 euros).



Arnaud, 20 ans, est en terminale au lycée Tristan Bernard à Besançon. Il fait un bac pro commerce. Etant en filière technique, il a reçu cette année un chèque de 34 euros du Conseil Régional. «C'est sûr que c'est bien. Mais à mon avis, ce n'est pas encore assez même si en technique, on a moins de livres qu'en filière générale.»



Pierre, 17 ans, en terminale S au lycée Pasteur à Besançon. Le chèque de 51 euros de la Région Franche-Comté ajouté à 60 euros de la revente des livres de première ont presque permis à ses parents de couvrir la location des manuels nécessaires à sa terminale (130 euros, alors qu'ils coûtent 230 euros en neuf).



Pour diffuser gratuitement vos annonces

(uniquement offres : jobs, emplois, formations BAFD-BAFD, au pair, bénévolat), contacter TOPO : par courrier (Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon) ; par téléphone (03.81.21.16.08) ; par fax (03.81.21.16.15) ou par mail (topofc@voila.fr).

BAFA-BAFD

▲ **L'UFCV organise**
- une session de formation générale BAFD du 26 au 31 décembre à Dijon.
- des sessions de formation générale BAFD du 20 au 23 et du 27 au 30 décembre dans le Doubs.
- des sessions d'approfondissement BAFD du 26 au 31 décembre.
Renseignements, UFCV, 25 avenue Fontaine Argent, BP22837, 25011 Besançon cedex 2 (03.81.47.48.10).

EMPLOI

▲ **La Gendarmerie Nationale recrute des officiers.** Un concours est ouvert au titulaire d'une licence, avec obligation en cas de réussite des épreuves, d'avoir la maîtrise avant l'entrée à l'école des officiers de la gendarmerie nationale à Melun (77). Date limite des inscriptions : 1^{er} décembre. Conditions : avoir moins de 26 ans au 1^{er} janvier de l'année en cours, être titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur de fin de 2^e cycle. Epreuves à partir de février 2005 pour intégration de l'école en septembre.

Renseignements au centre d'information et de recrutement, 17 avenue Elysée Cusnier 25000 Besançon, 03.81.82.18.88. E-mail : gendarmerie.recrutement@wanadoo.fr

JOBS

▲ **ENETT Service** cherche sur Besançon des étudiants pour des remplacements d'agents de service à temps partiel pendant les vacances de Noël. CDD renouvelable sur autres vacances. Profil : bonne présentation, sérieux, dynamique. Le permis B et une voiture seraient un plus. **Envoyer CV avec photo et lettre de motivation à ENETT Services, BP 38854, 25 025 Besançon cedex.**

▲ **Le centre permanent de la ville de Coulommiers (77) recherche des animateurs** pour encadrer des classes de découverte « Neige » à Longchaumois (Jura) de janvier à février 2005.

Envoyer CV à M. Voituret, 10 bis rue du Vatican 39 150 Saint-Laurent en Grandvaux.

▲ **Cherche une personne à Perrouse (70) pour assurer** une animation de clown ou spectacle de marionnettes d'une durée de 1h à 1h30 pour enfants âgés de 2 à 12 ans le 11 décembre.

Faire proposition à la Mairie de Perrouse, mairie.perrouse@wanadoo.fr, fax 03.81.56.92.09.

▲ **Cherche des responsables et accompagnateurs** pour séjours thématiques pour personnes adultes handicapées mentales du 24 ou 26 décembre au 2 janvier.

Profil : plus de 20 ans, plus de 2 ans de permis, expérience, dynamique, esprit pratique, autonomie, sens des responsabilités.



Envoyer lettre de motivation, CV, photo, copie du permis à IDOINE, 15 c, chemin des Essarts, 25 000 Besançon.

▲ **Centre de vacances** dans le haut-Jura recherche du 12 au 26 février 2005, des animateurs ski de fond, ski alpin pour enfants de 6 à 11 ans et préadolescents de 12 à 15 ans, mais aussi un animateur surf pour préadolescents entre 12 et 15 ans. Profil : BAFD, pratique du ski ou surf.

Envoyer candidature à centre de vacances La Réchardy, 39 150 Saint-Laurent en Grandvaux.

▲ **Cherche un agent d'accueil** pour la collecte et la diffusion de l'information touristique, secrétariat, assistance pour la vente de produits touristiques. Profil : BTS tourisme ou équivalent, anglais et allemand souhaités, connaissance informatique. Poste à pourvoir début décembre jusqu'à fin mars à Malbuisson. 1300 euros brut mensuels. **Envoyer lettre manuscrite et CV avec photo à Office du Tourisme, 1 place de la Mairie, 25 370 Les Hôpitaux-Neufs.**

▲ **Cherche un directeur BAFD à Fontain**, stagiaire ou équivalent avec expérience pour la gestion d'un centre de loisirs et de la cantine scolaire, animation (périscolaire et vacances) et mise en place de « mercredis loisirs ». Poste à pourvoir le 1^{er} janvier 2005. **Contact : Association Familles Rurales « Les Crêtes », 03.81.57.30.98.**

▲ **Cherche agents de service** à Vars-les-Cloux (05) des agents de service à temps plein pour ménage, plonge et

service de table à partir du 3 décembre jusqu'au 1^{er} janvier 2005. Nourri (hors congés), logé. Smic.

Contact : les Carlines, centre de montagne, 05 560 Vars-les-Cloux.

▲ **Cherche un directeur** dans le Sud de l'Isère pour encadrer des séjours pour adultes handicapés moteurs. Du 16 décembre au 2 janvier. **Contact Mireille Palpacuer, Ermitage Jean Reboul 38 930 Saint-Maurice en Trièves, 04.76.34.70.08.**

▲ **Cherche des cuisiniers** pour des séjours de vacances pour adultes handicapés moteurs. Profil : BAFD ou expérience équivalente, expérience du public souhaitée, + de 21 ans, connaissances et aptitudes en cuisine de collectivité, motivé et organisé. Du 24 ou 27 décembre au 2 janvier. 27 euros brut/jour.

Contact : association Cap Evasion, 8 rue du Petit Fournil, 45 760 Vennezy, 02.38.75.14.12.

BÉNÉVOLAT

▲ **Pour équiper une école** en milieu rural au Burkina et la financer, ASSSO Burkina recherche des bénévoles pour tenir un stand de vente d'artisanat burkinabé du 10 au 19 décembre à Besançon. Durée de 1 à 10 jours selon disponibilité.

Contact : Bruno Richard, bruno.richard@nomade.fr, 06.79.67.79.69.

LOSP

organisateur de spectacles

présente



LORIE
6 déc. - 20h
Micropolis



Vincent DELERM
14 déc. - 20h30
Opéra Théâtre



MANO SOLO
14 janv. - 20h30
Micropolis



DANY BOON
28 janv. - 20h30
Micropolis



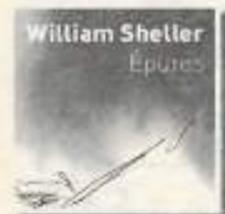
PATRICIA KAAS
29 janv. - 20h30
Micropolis



VERONIQUE SANSON
22 fév. - 20h30
Micropolis



LES CHANSONNIERS DES 2 ANES
9 mars - 20h30
Kursaal



WILLIAM SHELTER
10 mars - 20h30
Micropolis



MOUSTAKI
16 mars - 20h30
Kursaal



MURIEL ROBIN
19 mars - 20h30
Micropolis



ERIC & RAMZY
24 mars - 20h30
Micropolis



SARDOU
5 & 6 avril - 20h30
Micropolis

LOCATION : magasins Carrefour - Fnac - Forum - Fracas - et points habituels

RENSEIGNEMENTS : 03 81 80 86 03 - www.besac.com/losp

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

Une initiation culturelle à la lecture d'images

Grâce à « Lycéens et apprentis au cinéma », près de 12 000 jeunes francs-comtois apprennent à porter un regard critique sur les films. Fort de ce succès, l'opération a fait des émules dans les autres régions.

Soixante deux établissements (lycées d'enseignement général, lycées professionnels, lycées agricoles, centres de formation des apprentis) participent à ce dispositif, soit 68 % des établissements de ce type. Un résultat plus qu'honorable, qui place la Franche-Comté en tête des régions françaises. Le travail de sensibilisation porte ses fruits, car il faut le rappeler, le système repose sur la base du volontariat.

Trois cent cinquante enseignants font vivre « Lycéens et apprentis au cinéma ». Des professeurs de littérature (59%), d'histoire (11%), de langues vivantes (11%)... Jean-Louis Vuez du LP Tristan Bernard à Besançon est de ceux-là. Enseignant les lettres et l'histoire, il a pris part à l'opération dès le début. « Je travaillais déjà avec les élèves autour du cinéma, mais c'était plutôt un travail de réalisation. » Dans un monde de profusion d'images, cet apprentissage a pour mission de sensibiliser les jeunes à la lecture de l'image, de façon à adopter un esprit critique. Mieux connaître les rouages, les techniques afin de mieux comprendre les images, les partis pris, sont quelques uns des enjeux de cet enseignement. « Le cinéma est un art vivant qui touche les lycéens. Cela peut être un moyen de les ramener à la littérature. »



« Lycéens et apprentis au cinéma » permet aux élèves de connaître des films clés de l'histoire du cinéma. Cette année, « l'Homme de la plaine », western d'Anthony Mann est, entre autres, au programme.

Une culture cinématographique

Les lycées inscrits au dispositif régionales s'engagent à montrer trois films par an. Ces films sont choisis par un comité de pilotage régional (réunissant des représentants du Conseil régional, de la direction régionale des Affaires culturelles, du Centre national de cinématographie, de la direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt, du rectorat, des enseignants et des exploitants de La Salamandre) parmi une sélection nationale de douze longs métrages qui fait la part belle aux films de genre, de patrimoine et aux films européens. « Des chefs d'œuvre leur sont montrés », insiste Jean-Louis Vuez, qui participe au comité de pilotage. Ils sont diffu-

sés en salle et accompagnés d'un travail pédagogique. Le rectorat encadre 65 formations destinées aux enseignants et un dossier pédagogique sur chaque film leur est remis. « Cela nous donne un bagage pour l'analyse. Sans ces stages, le travail de lecture du film ne serait pas aussi bien fait ». Des intervenants, critiques de cinéma, réalisateurs, techniciens sont aussi invités dans les classes. En décembre, Philippe Ortoli, critique, interviendra à six reprises dans des lycées de Baumeles-Dames, Vesoul et Lure.

Une ouverture sur le monde

Cette année, la programmation présente un western de Anthony Mann, « l'Homme de la plaine », un film contemporain finlandais

de Aki Kaurismaki, « l'Homme sans passé » et un film de 1958 de Youssef Chahine « Gare centrale ». En parallèle, des documentaires du groupe Medvedkine, « Classe de lutte » et « le Traîneau-échelle » présentent une vision sociale de la fin des années 60 en Franche-Comté. Réalisés par des ouvriers et des réalisateurs (Godard, Marker, Ivens, Vautier...), ces documentaires font partie d'un chantier de restauration financé par la région de Franche-Comté et le Centre national de la cinématographie. Un accompagnement spécifique autour du film vidéo « Nous, les apprentis » est proposé aux CFA. Le réalisateur Cyril Mennegun ira à la rencontre des apprentis franc-comtois au printemps 2005. « Le cinéma est un instrument de découverte d'une réalité. (...) »

Les élèves découvrent d'autres pays, d'autres langues grâce à la version originale, d'autres cultures, d'autres sociétés », souligne Jean-Louis Vuez.

De simples spectateurs à acteurs

Au-delà de ce travail d'analyse, « Lycéens et apprentis au cinéma » tisse des liens avec les festivals. Ainsi à Vesoul, le festival Cinémas d'Asie propose aux jeunes de voir un quatrième film pour 2 euros. Au festival de Morteau, il existe une carte spécifique pour le public lycéen. Une dynamique se crée en parallèle. Des jeunes réalisent leur propre festival : à Dannemarie-

sur-Crête avec « La caméra est dans le pré », à Vesoul avec le festival de cinéma social.

Le dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma » bénéficie d'un budget global de 30 000 euros, cofinancé par le Conseil régional et la Drac. La Région souhaite encore développer les actions menées dans ce cadre.

F.M.

Pour toute informations sur « Lycéens et apprentis au cinéma », contacter le Conseil régional de Franche-Comté, 03.81.61.61.61.

AIDES AU CINÉMA

La Franche-Comté, terre d'accueil

Le soutien financier et logistique, que la région Franche-Comté apportent aux tournages de films, la place en 3^e positions des régions françaises en terme d'accueil. C'est dire que les équipes de films apprécient l'accueil franc-comtois

Le conseil régional de Franche-Comté favorise l'accueil de tournages car la région bénéficie en retour de retombées en terme de notoriété et économiques. Plusieurs types d'aides à la production cinématographique et audiovisuelle sont proposés. Des aides financières sont attribuées à des longs et courts métrages, des documentaires, des téléfilms, ainsi qu'à l'écriture de scénarios. Une commission instruit les projets et prend la décision finale. Une nouvelle commission technique va se mettre en place début 2005, vraisemblablement sous la présidence de Pierre Arditi qui succéderait à Thierry Lhermitte. Une deuxième commission sera chargée de sélectionner les courts-métrages uniquement. Chaque année environ 150 dossiers sont

envoyés, un nombre qui est en augmentation constante depuis la mise en place de cette aide.

Un réseau de professionnels

Si la Franche-Comté est identifiée comme une terre de tournages, elle a fort à faire pour rester en concurrence avec de plus grandes régions dont les moyens sont plus importants, à savoir Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Ile-de-France... La région mise donc sur une aide logistique attribuée à tout film tourné sur le territoire franc-comtois, même les films publicitaires. Cette aide se traduit par l'organisation de casting avec l'ANPE culture-spectacle, la mise en relation avec des techniciens locaux, avec des presta-

taires de services, la recherche d'hébergements et lieux de restauration et aussi les repérages. Des personnes ressources sont mises à disposition des producteurs pour répondre à des besoins bien précis. Julien Guiol, 24 ans, est l'un d'eux. Il est devenu repéreur après avoir travaillé comme stagiaire régisseur et assistant-réalisateur sur des tournages. Contacté un jour pour terminer les repérages d'un moyen métrage, « le Royaume des aigles », il s'est pris au jeu. « C'est plutôt difficile de trouver ce que veut un réalisateur dans un périmètre rapproché. » Natif de Pontarlier et vivant à Dole, il possède une assez bonne connaissance de la région. Les recherches ne font que l'améliorer. Il lui faut aussi faire jouer son réseau de relations. Certaines demandes l'ont même amené à



Sur le tournage du «Royaume des aigles» à Besançon. Un moyen métrage aidé par la Région Franche-Comté.
Photo Yves Petit/collectif deb.

faire du porte à porte pour trouver une maison avec une grande salle de bains ! Dernièrement, il a cherché des décors pour le premier film de Gabriel Leborain, « les Fragments d'Antonin », qui devrait se tourner dans le courant de l'année 2005. « Comme c'est un film d'époque qui traite du traumatisme de la guerre 14-18, il a fallu éviter tous les signes de modernité. » Pour ce tournage, il a cherché un village en ruine, une ferme mais qui ne devait pas être typique du haut Doubs, une gare... Également régisseur, Julien Guiol a travaillé cet été à Pesmes sur le tournage du téléfilm « Bien dégagé der-

rière les oreilles » avec Clémentine Célarié. Le régisseur se charge de la logistique, de trouver des hébergements, des lieux pour se restaurer, des autorisations de tournages... « On fait un peu le tampon entre l'équipe, le propriétaire des lieux, les habitants d'un village... À Pesmes, il a fallu bloquer une place pendant un mois et demi ! » Véritable trait d'union, le régisseur assure le bon déroulement d'un tournage. **F.M.**

Renseignements :
Conseil régional
de Franche-Comté,
03.81.61.61.61.

moins de 25 ans

une mutuelle
pour une
protection maximale !



Vous changez de situation dans l'année 2004-2005,
quelle va être votre protection sociale ?

Pour vous simplifier la vie...

Mutuelles
PRISMA

Mutuelle Bisontine

Siège social
67 rue des Cras
25041 Besançon Cedex
mutuelle.bisontine@mutualite-doubs.com

Mutuelle de Montbéliard
et du Haut-Doubs

Siège social
3 rue de l'École Française
25200 Montbéliard
mutuelle.mhd@mutualite-doubs.com

N°Azur 0 810 81 25 25

MUTUALITÉ FRANÇAISE
AUX DISPOSITIONS DU LAÏC
DU CODE DE LA MUTUALITÉ
RPM 1 730 257 000 - 442 067 725



ENTRETIEN

Damien Jouillerot : « pour moi, le cinéma c'est naturel »

Actuellement à l'affiche dans «les Fautes d'orthographe», ce jeune Franc-Comtois découvert par Gérard Jugnot vient d'enchaîner une douzaine de tournages en 3 ans. Retour sur un parcours atypique.

ORIGINAIRE de Frambouhans dans le Doubs, Damien Jouillerot a débuté dans le cinéma il y a 3 ans en jouant dans le film de Gérard Jugnot « Monsieur Batignole ». Depuis, il a accumulé les rôles, tournant dans 5 autres films de cinéma (« Effroyables jardins », « RRRrrrr !!! », « Malabar princess », « les Fautes d'orthographe » et « Emmenez-moi ») et 6 téléfilms. Aujourd'hui âgé de 19 ans, il vit à Paris où il se consacre entièrement au métier d'acteur.

Depuis quand voulez-vous être acteur ?

Depuis tout gamin. J'ai commencé par faire du théâtre à l'école de Frambouhans puis dans un club amateur du village avec Mme Rochat. J'ai dû arrêter parce que j'étais pensionnaire dans une autre école, mais j'ai toujours eu envie de jouer.

Comment avez-vous décroché votre premier rôle cinéma ?

Je suis allé voir Gérard Jugnot pour lui demander un autographe alors qu'il était en repérages dans la région et logeait dans un hôtel près de chez moi. Je lui ai demandé s'il n'avait pas un rôle. Il m'a répondu qu'il n'aimait pas ma couleur de cheveux alors je lui ai dit que je la changerais. Il m'a dit qu'il n'aimait pas non plus la couleur de mes yeux. Je lui ai répondu que je changerais aussi. Il m'a dit qu'il ne voulait pas de dentier ; je lui ai assuré que je l'enlèverais. Finalement il m'a proposé le rôle ! Ensuite il m'a beaucoup aidé. Sans lui, je n'aurais jamais fait de cinéma.

Comment se sont passés vos débuts ?

Le premier jour, c'était assez flippant, je n'y connaissais rien.



Mais je me suis rapidement habitué et tout s'est bien passé.

Est-ce différent du théâtre ?

C'est très différent. Au cinéma, ce qu'on demande, c'est d'être naturel. Alors qu'au théâtre, il faut plutôt grossir le trait. C'est une autre façon d'être acteur. Au théâtre, on parle en montant en fin de phrase, alors qu'au cinéma, il faut « descendre ». Une fois qu'on a compris ça, c'est parti. Pour moi, c'est simple.

Après cette première expérience, comment avez-vous trouvé d'autres rôles ?

Sur le tournage, j'ai sympathisé avec l'actrice qui jouait ma mère, Elisabeth Commelin. Elle m'a présenté son agent, Christine Parat, qui est devenue une amie en même temps que mon agent. Grâce à elle, je n'ai pas arrêté

depuis 3 ans. Je n'ai même pas le temps de faire autre chose. Depuis 5 mois, je n'ai pas tourné, mais la promotion du film (« les Fautes d'orthographe ») ne me laisse pas plus de temps libre.

En vous professionnalisant, avez-vous suivi des cours ?

Je n'ai jamais pris de cours, même lorsque je faisais du théâtre : c'étaient des clubs amateurs, on répétait et on jouait. A mon avis, le risque des cours est qu'il faut y aller pour être le premier sinon on risque d'être enterré. Mais je pense qu'il y a deux sortes d'acteurs : ceux qui jouent d'instinct et ceux qui ont besoin de travailler. Je me sens plutôt dans la première catégorie. Le cinéma me semble naturel, je n'ai pas peur de la caméra. C'est

devenu mon quotidien. Mais peut-être qu'à un moment je n'aurai pas le choix et il faudra que je suive des cours.

Y a-t-il des acteurs que vous admirez ?

Mon acteur fétiche, c'est Charlie Chaplin ; je l'ai fait tatouer dans mon dos ! Il y a aussi Johnny Depp. Et parmi les acteurs avec qui j'ai tourné, Gérard Depardieu m'a vraiment impressionné. De même que Jacques Villeret, Gérard Darmon et Gérard Jugnot.

Et des réalisateurs avec qui vous aimeriez tourner ?

Almodovar. Et refaire un film avec Jean Becker me plairait. Mais tous les réalisateurs sont différents, et tous peuvent être intéressants à aborder.

Que pensez-vous du milieu du cinéma ?

Que c'est un milieu comme les autres, avec des gens sympas et d'autres moins, comme dans tous les milieux. Mais il faut arrêter de pointer le showbiz comme un milieu plus malsain qu'un autre. En tous cas, je m'y sens bien.

Etes-vous cinéphile ?

Plus jeune, je n'allais jamais au cinéma. C'est mon beau-frère, cinéphile, qui m'a donné envie. Aujourd'hui, en vivant à Paris, c'est plus facile. J'y vais 2 ou 3 fois par semaine. Pour voir des films grand public comme de l'art et essai.

Qu'est-ce qui vous a plu récemment ?

Le dernier que j'ai aimé, c'est « Dodgeball ». Il faut dire que je suis gros client des films « vaseux » américains ! Dans ce que l'on peut appeler des bons films, j'ai apprécié « Old boy » et « Carnets de voyage », le film sur la jeunesse de Che Guevara.

Que diriez-vous aux nombreux jeunes qui espèrent faire du cinéma ?

Accrochez-vous, bossez, faites vos preuves. Moi j'ai un parcours atypique qui a commencé par un hasard ou un coup de chance. Mais je n'avais pas le choix, c'était mon seul moyen de faire du cinéma. Pourtant, je crois qu'à un moment donné, il faut un coup de pouce. Parce qu'en schématisant, pour entrer dans une agence, il faut avoir fait un film et pour faire un film, il vaut mieux être en agence ! Donc à un moment, il faut peut-être y aller au culot.

Recueilli par
Stéphane Paris



MAGESTIC

VOTRE PASSEPORT ENTREPRISE

TECHNIQUES COMMERCIALES

cycle supérieur en 1 an après un bac + 2
Titre homologué niveau III

VENTE ET NEGOCIATION

cycle en 1 an après un bac

MANAGEMENT et GESTION

Cycle MAG en 2 ans après 1 bac + 2
Titre homologué niveau II

BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES
EN CONTRAT DE QUALIFICATION*

Chambre de commerce et d'industrie du Jura
03.84.24.15.76 ou par e.mail cc@jura.cci.fr

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Téléphone :

souhaite recevoir sans engagement une documentation sur la formation :

VENTE ET NEGOCIATION
en 1 an après un bac

TECHNIQUES COMMERCIALES
en 1 an après un bac + 2

GESTION ET MANAGEMENT
en 2 ans après un bac + 2

BTS MANAGEMENT DES UNITES COMMERCIALES

Coupon information à retourner à
Chambre de commerce et d'industrie du Jura
BP 377, 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex
Tél. 03.84.24.15.76 www.jura.cci.fr

En bref

● **FESTIVALS** • les manifestations cinématographiques sont nombreuses au cours de l'année en Franche-Comté :

- **Entrevues, festival international du film de Belfort**, du 27 novembre au 5 décembre 2004, propose de découvrir des premiers films européens. Des hommages et des sections thématiques complètent ce festival d'importance nationale et internationale (03.84.22.94.41, www.festival-entrevues.com).

- **Cinéma d'Asie**, festival international du film asiatique de Vesoul, du 22 février au 5 mars 2005 (03.84.76.55.82, www.cinemas-asie.com).

- **Les Rencontres internationales de Pontarlier**, viennent de se dérouler début novembre. Chaque année, une rétrospective est proposée autour d'un réalisateur ou d'un interprète. Cette année, le cinéaste italien Francesco Rosi était l'invité (03.81.39.18.69).

- **Le festival du film de Morteau**, a eu lieu du 27 octobre au 6 novembre avec une programmation consacrée au cinéma coréen (03.81.67.04.25).

- **Le festival du film de jeunesse à Dole** se déroule en juillet. En plus des projections, des ateliers de réalisation sont destinés aux enfants et adolescents (03.84.82.50.40).

- **Le festival du film de Saint-Amour** célèbre les films de cœur chaque week-end de la Saint-Valentin (03.84.96.09.18).

- **Le festival de cinéma des jeunes des hauts du Val de Saône (70)**, à la Toussaint, établit une programmation autour d'une thématique (03.84.96.09.18).

- **Le festival Ecran Nature à Lons-le-Saunier** est organisé par des jeunes du lycée de Montmorot (03.84.87.20.00).

- **Le festival du cinéma social** est présenté par des élèves de différents établissements scolaires de Vesoul, en partenariat avec Cinévasion (03.84.75.43.93).

- **La Caméra** est dans le pré est proposée par le lycée de Dannemarie-sur-Crète (03.81.58.61.41).

- **Rencontres scolaires cinéma-vidéo les Lumières est une manifestation du lycée Lumière de Luxeuil-les-Bains**. Elle accueille des réalisations de collégiens, lycéens et étudiants de France et des pays limitrophes (www.leslumières.free.fr).

- **Images du travail à Besançon** se déroule chaque automne. Cette rencontre est organisée par le Centre culturel populaire de Palente (CCPPO, 03.81.80.46.93).

rencontres littéraires itinérantes en Franche-Comté

Les Petites Fugues 2004

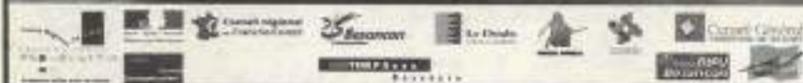
le Temps, la Nuit

25 rencontres avec 24 écrivains dans le Grand Besançon, des projections de films, buffets, apéritifs et thés littéraires.

Entrée Libre pour toutes les manifestations

du 15 au 28 novembre 2004

Organisé par le centre régional du livre de Franche-Comté

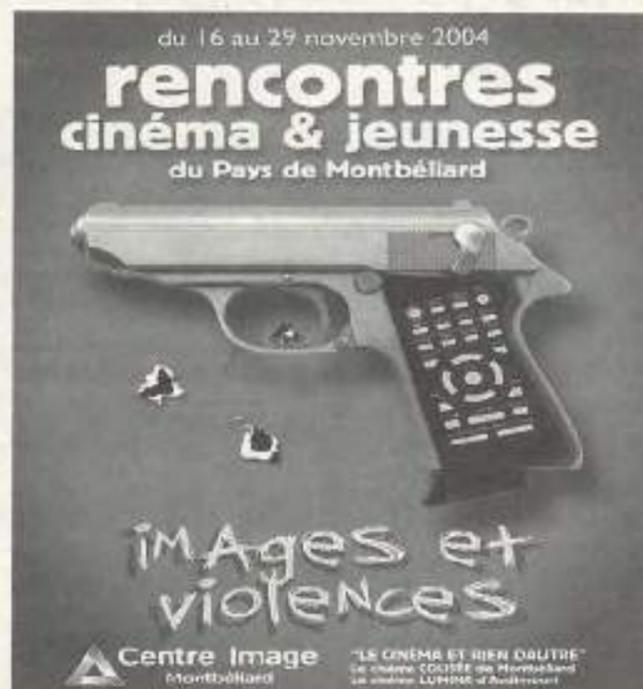


RENCONTRES CINÉMA ET JEUNESSE

« Images et violences », cycle de films et débats

Depuis le 16 novembre et jusqu'au 26, des projections et interventions thématiques à Montbéliard et Audincourt

Du 16 au 29 novembre, les Rencontres Cinéma et Jeunesse du Pays de Montbéliard invitent à s'interroger sur la responsabilité des images dans la violence de notre société. Cinéma, télévision, jeux vidéos banalisent les faits de violence qui sont devenus un spectacle. La programmation propose des pistes de réflexion avec « Elephant » de Gus Van Sant, « Funny games » de Michael Haneke, « Le Petit voleur » d'Eric Zorica, « Violence des échanges en milieu tempéré » de Jean-Marc Moutout, « Bowling for Columbine » de Michael Moore et « Carlitos Medellín » de Jean-Stéphane Sauvaire. Des conférences et débats sont organisés avec Patrick Brunetaux, chercheur au CNRS, Hugues Zysman et Martine Ifly, psychologues du Groupe régional Franche-Comté de la convention psychanalytique, Etienne-Armand Amato, chercheur en communication et enseignant en audiovisuel et Patrick Olivier, président



de la commission de classement des œuvres cinématographiques du CNC.

Les projections ont lieu au Colisée à Montbéliard et au Lumina à Audincourt.

« Les Petites Fugues » au musée du Temps (Palais Granvelle) à Besançon :

le samedi 27 et le dimanche 28 novembre, l'après-midi au Musée du Temps (salle de la Tenture)

Entrée libre pour toutes les rencontres. Quatre temps forts : rencontres, lectures, débat en présence de nombreux écrivains.

Samedi 27 novembre

De 16h30 à 18h30 : rencontre, lecture et débat autour du thème « Le temps, la nuit » avec les écrivains

Antoine Choplin, Béatrice Commengé, François Gantheret, Claire Genoux, Brigitte Giraud, Anne Luthaud, Thierry Hesse et Silvia Ricci Lempen.

Dimanche 28 novembre

De 16h30 à 18h30 : rencontre, lecture et débat autour du thème « Le temps, la nuit » avec les écrivains

Thierry Beinstingel, Emmanuel Darley, Hubert Mingarelli, Jean-Michel Olivier, Jean-Luc Outers, Rose-Marie Pagnard et Michel Séonnet.



Antoine Choplin



Hubert Mingarelli



François Gantheret



Brigitte Giraud



Michel Séonnet



Jean-Michel Olivier



Silvia Ricci Lempen



Jean-Luc Outers



«Andromaque» et «Bérénice» : Philippe Delaigue met en scène deux pièces de Racine au théâtre Granit (Belfort) les 10 et 11 décembre.

Agenda

Décembre 2004

Agenda

1er

M (chanson) à Chalon-sur-Saône (parc des expositions).

Marc Jolivet (humour) à Luxeuil (espace Molière).

Roch Voisine (variété) à Thann (relais culturel).

1 et 2

« Aventures et nouvelles aventures », opéra de Georgy Ligeti par l'Ensemble Justiniana. Mise en scène de Charlotte Nessi. A Vesoul (Thev').

2

M (chanson) à Besançon (Micropolis). Le Tölzer Knabenchor est un chœur d'enfants fondé en 1956. Il est en concert à l'Opéra théâtre de Besançon pour jouer les 6 Motets de Bach.

Albane Gellé : lecture- rencontre avec cette poétesse dans le cadre des Jeudis de poésie à Besançon (médiathèque Pierre Bayle).

Modem (pop) à Besançon (la Crémérie).

2 et 3

« Opéra bouffe circus » : cirque théâtral pour tous, mis en scène par Gilles Defacque à Belfort (Maison du peuple).

3

« La Veuve joyeuse », opérette de Franz Lehár par les Chœurs et orchestre de la Compagnie française de l'opéra à l'opérette. A Sochaux (MAL).

Ange (prog rock comtois) au Cylindre (Larnod). Première partie, Maât (hard rock comtois).

Patrick Robine (humour) à Montbéliard (l'Allan).

Filetpotes (chanson) à Besançon (Crémérie).

4

Orchestre d'Etat de Russie à Besançon (Opéra théâtre) avec le violoniste soliste Alexander Markov. Oeuvres de Paganini et Rachmaninov.

Lulu Borgia (pop) à Besançon (Crémérie).

5

Alexander Markov : l'un des plus grands virtuoses du violon actuels en récital à l'Opéra théâtre de Besançon. Heike Doerr au piano.

6 et 7

« La Comédie du langage » pièce de Jean Tardieu proposée par la compagnie Bacchus à Besançon (théâtre Bacchus).

8 et 9

Robinson (chanson jeune public) à Beaucourt (MPT).

9

Rachid Taha (rock) à Dijon (la Vapeur). T&Masson (blues) à Besançon (Crémérie).

Concert de Noël du chœur Lativa de Riga à Besançon (église St-Pierre). Oeuvres de Brahms, Schumann, Poulenc, Piaït.

Soleazon (latin jazz) à Besançon (Crémérie).

10

Soirée Jazz en scène à St-Claude (café de la Maison du peuple). Pierre Léger (contrebasse) et Cécilia Ribault (voix) puis « Olivier l'orphéoniste » (conte musical joué par Alain Melo, Jean Aussanaire et Jean-Luc Capozzo) puis duo Jean-Luc Capozzo (trompette)/Géraldine Keller (chant). Peanuts (pop) à Besançon (Crémérie).

10 et 11

« Belinoiseries » : un hommage aux cabarets de Berlin des années 20 par la compagnie du Billet rouge. A Besançon (théâtre Bacchus).

11

Baton Rouge Quintette (jazz) à Vesoul (Thev').

Skunk (ska) + Neurotic Explosion (punk) à Montbéliard (Atelier des Mûles). Shakermann (electro) à Besançon (Crémérie).

« Et en plus c'est vrai » : Danièle Evenou en scène à Luxeuil (espace Molière). Soirée électro à Dijon (la Vapeur) avec the Micronauts, Cosmo vitelli, TBO et DJ Groove 76.

12

« Les cuivres et voix de Noël » : le brass-band Sagona des hauts de Saône et les chorales de Haute-Saône et Côte d'Or sont à Gray (basilique Notre-Dame).

13

David Murray (sax ténor, clarinette)/Kahil El Zabar (percussions, voix) ; jazz avec l'AMIB à Besançon (Nouveau théâtre).

Chevallier et Laspales (humour) à Besançon (Opéra théâtre).

14

Vincent Delerm (chanson) à Besançon (Opéra théâtre).

Florent Rousset (chanson) à Besançon (foyer des « Oiseaux »).

« Cendrillon sur glace », spectacle à la patinoire Lafayette. Besançon. L'Orchestre Saint-Colomban à Luxeuil (espace Molière).

15

Minyo (chants populaires traditionnels de Corée) à Besançon (Opéra théâtre).

16

Luke + Alien Poe (rock) à Larnod (Cylindre).

Molly Johnson (jazz) à Strasbourg (Laiterie).

16 et 17

« J'ai mis du sable exprès, vite fait, comme ça dans mes chaussures ». Pièce chorégraphique pour 3 danseurs d'Odile Duboc, donnée à l'Arche de Bethoncourt.

17

Punish Yourself (indus punk) + Ran (cold indus) à Larnod (Cylindre).

« Le Dormeur éveillé » : Rafik Harbaoui propose une soirée conte pour adolescents et adultes. A partir de 19 h au café de la Maison du peuple de St-Claude, avec douceurs sucrées et salées, boissons et élixirs.

18

Punish Yourself (cyber punk) + MXD (electro metal) + Ran (cold indus) à Montbéliard (Atelier des Mûles).

Lee « scratch » Perry (reggae) à Dijon (la Vapeur).

21

« Les Voix de Noël » : l'ensemble vocal Contre Z'ut à Gray (basilique Notre-Dame).

21 et 22

19 h de Contre-jour : présentation des travaux d'Odile Duboc avec les élèves du Groupe XXXV de l'école supérieur d'art dramatique du théâtre national de Strasbourg. Au CCN de Belfort, entrée gratuite sur réservation au 03.84.58.44.88.

23

Hélène Delavault (récital) à Besançon (opéra théâtre). « Le Petit Chose », spectacle familial d'après Alphonse Daudet à Luxeuil (espace Molière).

BELFORT

« Andromaque », « Bérénice » le tragique selon Racine

Philippe Delaigue met en scène deux pièces classiques avec de jeunes acteurs pour s'adresser aux jeunes d'aujourd'hui. Au théâtre Granit.

On peut poser pour Racine la même question que pour Molière, Shakespeare ou même Brecht : faut-il y revenir sans cesse, ont-ils quelque chose à nous dire ? Comme tant d'autres metteurs en scène, Philippe Delaigue, fondateur de la Comédie de Valence, répond oui. Mais signale qu'il « n'y a pas d'autre raison au choix de ces deux pièces de Racine que celle de contenter en nombre et en épaisseur de rôles des acteurs que nous sommes. Chacun d'entre nous devait pouvoir s'éprouver dans la rencontre, l'approvisionnement et la liberté espérée de cette langue. L'intérêt pour moi, c'est véritablement la confrontation avec cette langue qui est la nôtre ». Sans oublier le « dépolissage » des classiques, comme on dit : « Je pense aux jeunes gens qui ressentent cette langue comme très loin d'eux, comme si elle ne leur appartenait pas. Ici, elle va être jouée par des comédiens plutôt très jeunes, qui sortent de l'école, qui ont 25 ans et qui en sont passionnés ! ».

« Andromaque » et « Bérénice » sont respectivement les 4^e et 7^e pièces de Racine et deux de ses chefs d'œuvre. La première marque la naissance de la tragédie racinienne : l'auteur utilise le schéma A aime B qui aime C qui aime D qui n'aime personne, mais s'éloigne d'une pièce galante en introduisant la raison



Andromaque

politique qui agit comme contradiction aux désirs de personnages (Oreste, Hermione, Pyrrhus, Andromaque), déjà passablement contrariés par leur flamme sans réponse. D'où de multiples complications et des paroles données à demi-mot et reprises. « Bérénice », c'est la tragédie portée à l'épure autour de 3 personnages (Titus, Bérénice, Antiochus). Comme un auteur moderne, Racine s'était lancé avec cette pièce le défi « de faire quelque chose de rien », en l'occurrence bâtir une tragédie à partir d'une simple phrase de Suétone (mais en s'inspirant aussi d'un passage de « l'Enéide »). Au final, pas d'action, pas d'événement,

pas de sang, pas de violence mais une tragédie quand même. Comme dans « Andromaque », il s'agit d'amour contrarié mais cette fois parce que l'amour est placé, dans l'esprit des protagonistes, au-dessus de la raison d'Etat, idéal passionnel qui souffre si peu de réserves qu'ils préfèrent se résigner à le sacrifier.

S.P.
Diptyque Racine à Belfort (théâtre Granit) : « Andromaque » les 8 et 10 décembre à 20 h 30 ; « Bérénice » le 9 à 19 h 30 et le 11 à 20 h 30. Conférence IDEE avec Philippe Delaigue le 10 décembre à 18 h 30. Infos et réservations, 03.84.58.67.67.

DOLE

« Cheminement-s », de la suite dans les effets

Trois décorateurs de théâtre ont conçu un dispositif de réaction en chaîne. Un mouvement d'objets à voir du 1^{er} au 17 décembre.

Les réactions en chaîne d'objets, genre dominos qui basculent en série, ont toujours un petit côté fascinant. A partir du principe physique de l'action et de la réaction, trois décorateurs de théâtre ont bâti une expérience pouvant passer pour du spectacle théâtral d'objets, une installation d'arts plastiques ou une curiosité foiraine. Guillaume Debaudreuil, Ben Farey et Laurent Mesnier ont conçu des mécanismes insolites et ingénieux où divers objets

(roues, bidons, verres...) réagissent les uns sur les autres par chocs, roulements, ricochets... « Cheminement-s » se présente ainsi comme une vaste mise en scène des causes et des effets. Le spectacle utilise aussi les recours du théâtre : des effets d'ombres et de lumière donnent lieu à des artifices et à des effets de surprise dans cet étrange agencement incluant l'étonnement du spectateur : « on chemine dans un labyrinthe de mécanismes où le mouvement de

chacun d'eux entraîne une conséquence sur le suivant. Ou le précédent ? Ou un autre, accroché plus haut ? On ne sait pas encore. Inutile d'essayer d'anticiper la chute, de deviner la suite ! ».

« Cheminement-s », à voir à l'ancien centre mobilisateur 144 / bâtiment A 24 à Dole (avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny) les 1^{er}, 2, 3, 4, 13, 14, 15, 16 et 17 décembre à 20 h 30 ainsi que le 5 décembre à 17 h. Durée : 1 h. renseignements, 03.84.82.99.19.

JAZZ Christian Fridelance Quartet à Salins



Le Festin de Babette, à Salins-les-Bains, a repris sa programmation culturelle à raison d'une ou deux soirées par mois. Le 4 décembre, elle accueille le saxophoniste bisontin en quatuor (Bruno Minair à la guitare, Vladimir Torres à la contrebasse et Maurice Poyard à la batte

rie). Christian Fridelance présente ses compositions, inspirées des grands anciens du jazz classique sans pour autant les copier.

Dîner concert le 4 décembre au Festin de Babette, 8 rue de la Liberté à Salins-les-Bains (03.84.37.90.79).

SAINT-VIT Soirée autour de l'électro

Sous l'intitulé « Art y show night », plusieurs spectacles autour des musiques électroniques sont programmés à St-Vit (salle des fêtes) le 11 décembre : d'abord une chorégraphie de Claire Jounin en improvisation sur un accompagnement de musiques électroniques puis 3 groupes régionaux de qualité : Zarathoustra

(electro-rock-metal, Doubs), Denum (electro-punk, Territoire de Belfort) et Lantanart (electro-pop, Doubs). Pour finir, une heure de DJ set avec L'enfant du beat et DJ C.

Spectacle de danse gratuit. Soirée concert, 5 euros. Infos sur : www.lebonche-prod.com

En bref

● **BELFORT - Tréteaux 90** invite les Comédiens des Deux Rives de Strasbourg dans « Papparazzi ou la chronique d'un lever de soleil avorté » le 4 décembre au théâtre Michel Déque (2 rue James Long). Réservations le 1^{er} décembre de 17 h à 19 h au théâtre ou au 03.84.22.66.76.

● **SOIRÉE BANQUE ALIMENTAIRE - le 4 décembre**, l'Atelier des Mômes de Montbéliard organise un concert (plateau régional en cours de mise en place) au cours duquel le rock local s'unit face à la misère. Prix d'entrée fixé à 8 euros ou l'équivalent en nourriture. Infos, 06.08.32.84.15.

● **« SALUT BRASSENS » - Joël Favreau** fut guitariste de Brassens et ami du chanteur pendant plus de 15 ans. Il reprend son répertoire, accompagné par l'accordéoniste Jean-Jacques Franchin. Concert le 14 décembre au théâtre de Montbéliard. Réservations au 0805.710.700. Une entrée gratuite avec la carte Avantages jeunes de Montbéliard.

● **CONFÉRENCE - Didier Levallet**, directeur de l'Allan à Montbéliard, est aussi musicien fêru de jazz. Le 16 décembre, il propose une conférence gratuite sur « la recherche de libertés nou-

velles » opérée par les artistes du jazz moderne, que ce soit dans le cadre de formations réduites comme d'ensembles orchestraux. Autour de figures comme Bill Evans ou Charles Mingus, Didier Levallet soulignera également la volonté de ces musiciens de faire reconnaître leur pratique comme art noble. Entrée libre à partir de 20 h à l'Hôtel de Sponeck (54 rue Clemenceau à Montbéliard). scène par lui-même et jouée et dansée par Viola Streicher. Le 19 novembre à St-Claude (Maison du Peuple). Infos, 03.84.45.42.26.

● **THÉÂTRE - « L'AMOUR est enfant de salaud »** est une comédie trépidante de Alan Ayckbourn adaptée en français par Michel Blanc. Mise en scène par José Paul, elle est jouée le 6 décembre à Pontarlier (théâtre Blier) et le 7 à Sochaux (MAL). Distribution : Isabelle Gélinas, Bruno Madinier, Lysiane Meis, Chick Ortega.

● **JAZZ MANOUCHE - Thomas Dutronc AJT Guitar Trio** est à Belfort (la Poudrière) le 11 décembre. Auparavant, master-class donné par le trio le 10 (renseignements, 03.84.22.51.28).

JEUNE PUBLIC

«Nosferatu» en théâtre d'objets pour tous

Le Bob théâtre relit le mythe de Dracula, en donne une version inventive et pleine d'humour. A Bethoncourt et Besançon.



Le mythe de Dracula a été cuisiné à toutes les sauces, gothique, baroque, comique, etc, notamment au cinéma. Le voilà en version théâtre d'objets tous publics dans une création de la compagnie rennaise du Bob théâtre, qui a déjà acquis une solide réputation critique. Il faut dire que Denis Athimon et Julien Mellano associent beaucoup d'humour à non moins d'originalité à travers « marionnettes bricolées, paysages qui défilent, jeux de voix et d'accents ». Le spectacle

possède un côté second degré qui n'exclut pas l'atmosphère de base du mythe accordant belle part à la peur et au suspense. La trame est connue : en plein XIX^e siècle un jeune gandin, clerc de notaire de son état, quitte son Danemark pour aller conclure une affaire dans les Carpathes. Comme tout le monde le sait, l'ambiance se détériore rapidement car le comte Orlock, hôte du jeune Hutter, a des mœurs un peu spéciales... Le respect de cette trame et la façon dont le Bob théâtre l'adapte expliquent

que cette création s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants. « Nosferatu » par le Bob théâtre, visible à partir de 8 ans. Les 7, 8 et 9 décembre à l'Arche de Bethoncourt (renseignements, 03.81.97.35.12). Les 10, 11, 13, 14, 15, 16 et 17 à l'Espace de Besançon (renseignements, 03.81.51.13.13).

Avantages culturels :
une entrée à 4 euros pour les dates au théâtre de l'Espace.

BESANÇON

«Au monde», la marque de fabrique Joël Pommerat

Auteur et metteur en scène, il propose un théâtre fait d'impressions et de perceptions, qui ne prend donc corps qu'avec la réception du public.

Depuis une quinzaine d'années, Joël Pommerat a su imposer une signature spécifique aux spectacles qu'il a dirigés. On retrouve dans « Au monde » cet univers où les sensations, les impressions, l'invisible et le visible contribuent à créer un monde autre, mais pas tout à fait ; aux reminiscences qui le rendent à la fois mystérieux et familier. Le centre dramatique national de Besançon, qui accueille le spectacle au mois de décembre, parle de « magie de l'impercep-

tible ». Joël Pommerat a écrit le texte, mais il accorde autant d'importance à l'espace, à l'univers sonore, aux décors qu'à ce qui est dit. D'entrée, le spectateur est projeté dans un étrange appartement plongé dans une pénombre qui en fait une île au milieu du chaos qui semble régner à l'extérieur. Dans ce lieu une famille, dans l'attente du fils cadet, militaire, pour célébrer l'anniversaire d'une fille adoptée, et dont les membres « cherchent tous obstinément une vérité,

s'engageant dans une quête incertaine qui provoquera l'intrusion dans leur monde du chaos du dehors ».

« Au monde », les 7 et 10 décembre à 20 h 30, les 8 et 9 à 19 h. Rencontre avec l'équipe artistique du spectacle jeudi 9 après la représentation.

Renseignements, réservations : 03.81.88.55.11.

Avantage culturel :
l'entrée au Nouveau théâtre à 3 euros est valable pour ce spectacle.

MORTEAU **Linda Chaïb incarne Edith Piaf sur les planches**

Incarner Piaf ? Pas facile, on s'en doute, pour une comédienne, aussi douée soit-elle. Car celle qui demeure, après tant d'années, la référence en matière d'expression chantée et de présence scénique, s'accorde avec les mots passion, flamme, caractère, force intérieure. Un défi auquel s'est attelé Linda Chaïb. Sur une idée de Bernard Lyautey, elle a écrit avec Hélène Darche le texte « Edith, la fille au père Gassion ». C'est aussi elle qui incarne la légendaire chanteuse (la distribution comprend également Perrine Sonnet), à l'un des nombreux moments clés de son existence, celui où elle apprend la mort de Marcel Cerdan mais chante quand

même, occupe la scène avec son éternelle ferveur. « En nous frayant un chemin à travers les légendes, les rumeurs, les témoignages, nous avons tenté d'approcher la réalité intime de cette femme minuscule et colossale. Pour parler, à travers un destin singulier et exemplaire, de la force vitale de la création » écrivent les responsables de ce spectacle. Mis en scène par Hélène Darche, il est proposé le 10 décembre au théâtre de Morteau.

Renseignements, 03.81.39.29.36.

Avantage culturel :
le chèque donne droit à une place gratuite pour une achetée.

LARNOD **Washington Dead Cats, concert le 11 décembre**

Les Washington Dead Cats sont une manière de légende du rock underground. On les croyait disparus, ils sont toujours là avec leur mélange de punk, de rock, de surf, de garage et éventuellement de mambo. Mais l'essentiel est qu'ils proposent des sets d'énergie pure dont le prochain à déguster le 4 décembre prochain au Cylindre. La salle de Larnod a d'ailleurs concocté une soirée explosive autour des WDC avec the Manikins, représentants de la scène garage scandinave et les Hawai Samurāi dont le nom

n'indique pas qu'ils sont bel-fortains et qu'ils apportent leur pierre à l'édifice du surf rock.

Renseignements, le Cylindre, 03.81.57.34.71.

Avantage culturel :
l'entrée gratuite au Cylindre est valable pour tous les concerts labellisés « Avantages jeunes » dont celui du 4 décembre.

En bref

● **HIP-HOP** - soirée rap hexagonale au Cylindre de Larnod le 11 décembre avec 3 affiches : Killa Cartoon & PM Gaillard Sans Gène qui ont débuté en 98 au sein de l'Original Style Posse ; La Vieille École qui opère sur un fond ragga/dancehall ; Missill dont l'ouverture de soirée se fera sous des auspices breakbeats. Avantage culturel : entrée gratuite au Cylindre valable pour cette soirée (il est également possible d'utiliser la réduction Avantages jeunes de 50 %). Infos, 03.81.57.34.71.

● **BRAINANS** - le calendrier du Moulin de Brainans prévoit d'abord Raoul Petite le 4 décembre (fusion rock et loufoque), Blockheads et Attila Noise Exponency (hardcore) le 11, les Blaireaux (chanson folkloppunk) et Pustule l'Ardéchois le 18. Pour ces trois concerts, le chèque Avantages culturels du Conseil régional est valable à condition de réserver au pré-

table au 03.84.87.02.55 puis d'envoyer le chèque avec les précisions demandées au dos à Info Jeunesse Jura, 2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier.

● **RAPPEL** - le chéquier Avantages culturels offre une entrée gratuite pour une séance du festival Entrevues de Belfort, étalé du 27 novembre au 5 décembre.

● **MUSEES** - le chéquier Avantages culturels permet de visiter gratuitement 6 musées cette année. Mieux vaut attendre le printemps pour le musée des maisons comtoises mais il est possible de se rendre à la saline royale (Arc-et-Senans), au musée du temps (Besançon), au musée du jouet (Moirans-en-Montagne), à la Citadelle (Besançon, entrée valable tous les jours sauf dimanches) ou au château de Joux.

CONCERT

« Les Yeux Noirs » font rythmer tradition et modernité

Le groupe se produit le 14 décembre au They' de Vesoul. A base de musique tzigane et yiddish, leur style est d'abord entraînant.



Si les yeux noirs sont classés au rayon musiques du monde, tendance tzigane et yiddish, ils revendiquent désormais de nombreuses autres influences allant du jazz au rock et à la chanson. La base demeure très clairement portée sur les musiques traditionnelles de l'Europe de l'Est mais leur douzaine d'années de carrière leur

a permis d'enrichir leurs influences au contact de musiciens d'autres univers. Il en résulte un cocktail qui trouve toute sa place sur scène où les 7 instrumentistes produisent des concerts rythmés, énergiques et sans temps mort. De même le répertoire à la base traditionnel s'est enrichi de compositions modernes et d'improvisations

qui emportent l'adhésion du public. Même s'ils ont gravé quatre albums (le dernier, «Tchorba», vient de sortir), Les Yeux Noirs restent donc d'abord un groupe à voir sur scène.

Les Yeux Noirs en concert le 14 décembre à Vesoul (They').

Renseignements, 03.84.75.40.66.

VESOUL « Intra Muros » film sur atelier danse en maison d'arrêt

Le réalisateur François Royet et le chorégraphe Franck Esnée ont mené pendant plusieurs semaines un atelier à la maison d'arrêt de Vesoul. Il en résulte un document de 26 minutes, nommé «Intra muros» qui rend compte du travail mais aussi d'un échange et d'une rencontre

culturels en milieu carcéral. Le film doit être projeté à la maison d'arrêt de Vesoul mais aussi au They de Vesoul le 16 décembre. Il sera suivi d'un débat en présence du réalisateur et du chorégraphe.

Réservation conseillée au 03.84.75.40.66.

LURE « Ribamballes » rencontre de conte et de jonglerie

Michel Hindenoeh est un conteur-musicien (cithare hongroise, flûte de pan, percuto) qui a notamment œuvré dans le mouvement folk des années 70. Jean-Marc Hovsepian pratique la jonglerie depuis 1982 de diverses façons (cirques, cabarets, spectacles de rue) et avec divers objets (balles, boules, bâtons, grélots, bolas, flammes). Après une première rencontre qui les avait convaincus «qu'ils étaient à la recherche de la même magie, de la même poésie», ils ont monté «Ribamballes» à

la demande de la maison du conte de Chevilly-Larue. Mis en scène par Gérard Potier, le spectacle s'adresse à tous, dès 7 ans. Durant plus d'une heure, retrouvant les habitudes des bateleurs d'autrefois, ils transportent le public dans un univers où les histoires de brigands et de bâtons magiques rencontrent des jeux d'adresse sur fond musical.

Le 10 décembre à Lure (auditorium).

Renseignements, 03.84.30.33.42.

En bref

● **PUBLICITE** - 24^e édition de la **Nuit des Publivoires**, le vendredi 26 novembre au cinéma Mégarama, à partir de 20 h. Cet événement consacre tout au long de la nuit les publicités les plus originales, les plus drôles, les moins réussies et celles... censurées. Réservation des places dans les points de vente Forum Espace Culture et magasins Carrefour. Renseignements : Eloïse Colmagne, Orea Formation, 03.81.41.07.06.

● **RADIO** - l'émission « **Le Ciel au Fil des Nuits** » (astronomie et conquête spatiale) est diffusée depuis septembre 2004, avec les participations de l'astro-club dolois « Les Pléiades » et « Le club d'astronomie de Saint-Claude », sur les fréquences de RCF Jura : Dole 103.2, Lons 106.5, Champagnole 101.6, Morez 97.1, Saint-Claude 89.2, Nozeroy 95.6. Cette émission est retransmise chaque mardi à 11 h 45 et mercredi à 15 h 45. Les auditeurs du Doubs et de la Haute-Saône ont aussi la possibilité de l'écouter chaque lundi soir sur RCF à 19 h 38 : Besan-

çon 87.6, Pontarlier 94, Maiche 107, Vesoul 88. L'émission est programmée jusqu'à juin 2005. Infos : lecielaufiledesnuits@noxlum.com

● **SAINT-CLAUDE** - le café de la **Maison du peuple** lance un nouveau rendez-vous gratuit, nommé « **Fran'cafés** ». Premier concert le 18 décembre pour découvrir l'electro ethno jazz du groupe Akkhab. Renseignements, 03.84.45.42.26.

● **TRUF DE NOÛ** - le 23 décembre, l'Atelier des Mômes de Montbéliard organise une soirée DJ qui retrace 40 ans de rock'n roll. Renseignements, 03.81.91.00.42.

● **SLAM** - le 14 décembre, le bar la Crémérie à Besançon organise une soirée slam. Entrée libre.

● **Apéro-concerts** - un mardi par mois, big-band, chorale ou orchestre universitaires donnent un concert gratuit au resto U du campus de la Bouloie. Prochain rendez-vous, le 4 décembre : l'orchestre exécute la première symphonie de Beethoven.

CRIJ

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Adresse :
TOPO-CRIJ
27, rue de la République
25000 Besançon
Tel : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.21.16.15
Télématique : 3615 JJ
e-mail : topofc@voila.fr

Agrément jeunesse
et éducation populaire :
CRIJ
N° 25 JEP 328

Directeur délégué
de la publication
et de la rédaction
Philippe RENAHY

Dessins
Christian Mancler

Crédit photos
Yves Petit
CRIJ

Régie publicitaire
L'EST

Imprimerie
L'EST RÉPUBLICAIN
54180 HOUEMONT

CENTENAIRE DE LA MUTUELLE 1904-2004



MUTUALITÉ
FRANÇAISE

Règle par le Code de la Mutualité n° d'agrément : RNM 329 936 975

MUTUELLE IRPUN

COMPLÉMENT MALADIE

Hospitalisations médicales et chirurgicales
Participation aux frais d'obsèques
Adhésion individuelle ou collective

2, cité des Prés-de-Vaux - 25000 BESANÇON
03.81.61.09.21 - Fax 03.81.61.33.60

Adresse Internet : www-mutuelle-irpun.com

PRÊT HABITAT

www.ca-franche.comte.fr



Entrez chez le n°1

DEVENIR PROPRIÉTAIRE ?
ACHETER PLUS GRAND ? RÉNOVER ?

Avant de financer votre projet de construction, d'acquisition ou de rénovation, poussez la porte de l'Agence du Crédit Agricole la plus proche. Elle aura pour vous la clé du financement et de la réussite de votre projet immobilier.



**CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ**
BANQUE & ASSURANCES

